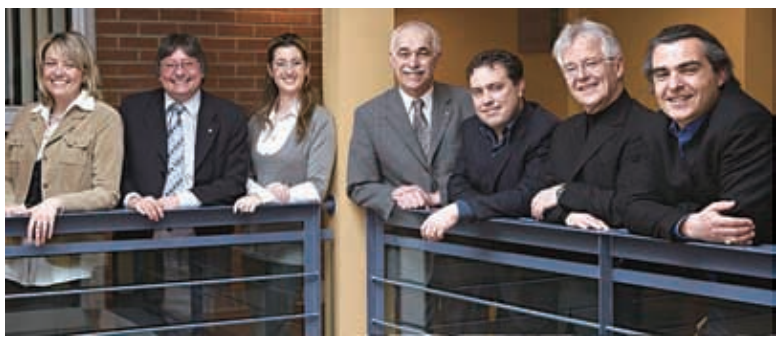
Le journal UdeS
volume II n° 9 - 4 décembre 2008
www.USherbrooke.ca/UdeS/journal

Pour une gestion durable



Afin d'aider les entreprises à opter pour une gestion durable et responsable, le Mouvement Desjardins et l'Université de Sherbrooke s'associent pour lancer la Chaire Desjardins en gestion du développement durable, sous la direction du professeur Jacques Préfontaine.

Photo : Martin Blache

À LIRE EN PAGE 3

Repenser le système de santé actuel

Lancement d'une nouvelle Chaire en droit et gouvernance de la santé

STÉPHANIE RAYMOND

Le système de santé actuel fait l'objet de nombreuses critiques. Un fossé se creuse entre l'idéal de l'accès pour tous à des soins de qualité et la réalité que vivent les patients et les professionnels de la santé. Les professeures de droit Suzanne Philips-Nootens et Louise Lalonde se penchent sur des solutions dans le cadre de la toute nouvelle Chaire en droit et gouvernance de la santé de l'UdeS, lancée le 27 novembre.

Mise sur pied grâce à un don de 500 000 $ sur cinq ans de la campagne Ensemble, cette chaire a pour but de mettre en évidence l'écart entre les normes et politiques du monde de la santé et la réalité des personnes qui y évoluent. Les recherches viseront également à identifier comment la transformation du système par une nouvelle gouvernance pourrait réduire cet écart, le tout dans le but de préserver les droits fondamentaux des personnes. Les premiers travaux porteront une attention particulière aux droits des personnes âgées en perte d'autonomie.

Suzanne Philips-Nootens, titulaire principale de la chaire, explique : «Professionnels, intervenants, patients et aînés, notamment, sont confrontés à un régime qui ne parvient plus à satisfaire leurs besoins. Le système lui-même est malade. Pour le guérir, il faut aller plus loin que les injections de fonds et les réformes ponctuelles de structures. Il faut le transformer.»

Atteintes aux droits fondamentaux

Le domaine de la santé met en jeu les droits les plus fondamentaux : droit à la vie et à la sécurité de la personne, à l'intégrité, à l'autonomie, à la dignité, aux services de santé, à la vie privée et au respect du secret professionnel. À défaut d'avoir accès en temps voulu aux services nécessaires, les patients voient trop souvent s'aggraver les manifestations de la maladie, ce qui engendre des conséquences physiques, psychologiques et sociales.

Par ailleurs, un système dysfonctionnel a un impact néfaste sur les professionnels de la santé. Ceux-ci se retrouvent souvent déchirés entre leurs obligations déontologiques de bonne pratique et les exigences organisationnelles démesurées à leur égard.

Repenser le rôle de l'État

Selon les titulaires, la solution repose sur une réforme des façons de faire de l'État : «Le mode traditionnel de gouvernance est fondé sur des normes légales et des politiques le plus souvent

SUITE EN PAGE 4

Dans notre section
LEADERSHIP
Pages 7 à 10

Caroline Cloutier
Partante pour aller plus loin

Des étudiants en génie travaillent à la mise au point d'une éolienne du type de celle-ci, et espèrent en créer un prototype qui pourra être reproduit à faible coût dans les pays en voie de développement, dont Madagascar. Photomontage : Michel Caron

Transformer le souffle de l'Harmattan en énergie

Le groupe Génie-Vert travaille à la conception d'une éolienne abordable pour électrifier les campagnes des pays en voie de développement

ROBIN RENAUD

L'énergie éolienne peut-elle solutionner l'absence d'approvisionnement en électricité dans les pays en voie de développement? Oui, mais à condition de proposer des appareils accessibles aux populations locales. C'est précisément le pari que compte gagner les instigateurs du projet Harmattan, qui vise à électrifier les zones rurales de l'île africaine de Madagascar. Ils travaillent à concevoir une éolienne à pales de bois, qui pourra être reproduite et fabriquée sur place, à faible coût.

Pilotée notamment par Karine Lavertu, doctorante en génie mécanique, l'initiative était d'abord un projet de fin de baccalauréat de 2001 à 2003. Elle a depuis été reprise et améliorée par le groupe étudiant Génie-Vert. Le projet tire son nom de l'harmattan, le vent sec soufflant du Sahara vers les côtes du Sud-Ouest de l'Afrique durant la saison sèche.

Loin des villes

Madagascar est l'un des pays les plus pauvres du monde. En 2004, 85 % de la population vivait sous le seuil de la pauvreté, soit avec environ 2 $ par jour. À peine 15 % de la population du pays est raccordé à un réseau électrique, et la très grande majorité de ces gens vivent dans les villes. En milieu rural, où 71 % de la population demeure, seulement 5 % a accès à l'électricité. L'énergie éolienne devient donc une alternative gagnante face au réseau électrique surtout concentré en zone urbaine. «Comme Madagascar est une île, le pays bénéficie d'un bon potentiel éolien sur les côtes, indique Karine Lavertu. D'ailleurs, dans la dernière campagne électorale fédérale, le Bloc québécois compensait ses émissions de gaz à effet de serre en finançant, par le biais de l'organisme Planetair, la construction d'un parc éolien à Ramena, au nord de Madagascar.» L'électrification des zones rurales vise donc à hausser la qualité de vie de ces habitants en leur donnant la possibilité de développer leur communauté par l'usage de l'électricité.

Des pales de bois

Les étudiants qui travaillent au projet Harmattan élaborent une éolienne rabattable, simple d'entretien et de petite taille – dispensant 1400 W. La technologie utilisée dans la construction du prototype livré à la fin du projet devra être peu coûteuse et s'adapter aux besoins, à la culture et aux ressources de la population locale.

Ainsi, le coût du prototype ne doit pas excéder 4000 $ afin de

SUITE EN PAGE 4

Carnets de VOYAGE

Colombie

Nœud gordien colombien

L'auteur est étudiant au baccalauréat multidisciplinaire, présentement en échange à Bogota dans un programme sur l'éducation communautaire et les droits humains.

PHILIPPE VIENS

Étudiant à la Faculté des lettres et sciences humaines

Alors que je sors de chez moi le vendredi 21 novembre, les rues du quartier gouvernemental où j'habite sont parcourues par des patrouilles militaires, mitraillettes et lance-grenades à la main. Les soldats semblent faire partie du comité d'accueil réservé à la grande manifestation amérindienne, la Minga, qui a parcouru des milliers de kilomètres à travers le pays afin de provoquer un dialogue avec le président Alvaro Uribe Veles. Cette manifestation dénonce les graves problèmes des nombreuses communautés autochtones que compte le pays.

La présence militaire n'a rien de rassurant. Quelques semaines auparavant, la police a tué deux Amérindiens en tirant des coups de feu sur les manifestants. Cela s'ajoute aux récents scandales des «faux-positifs» : des militaires, afin d'être promus, ont kidnappé puis assassiné plusieurs citoyens d'une municipalité pauvre de Bogota après les avoirs déguisés en guérilleros. Pendant que les Amérindiens se rassemblaient sur la place Bolivar, certains tenaient une banderole appelant le nouveau président américain Barack Obama à ne pas signer un traité de libre commerce avec leur pays. Le même jour, le Canada concluait sa propre entente de libre-échange avec la Colombie.

La Minga amérindienne

Bien des autochtones colombiens évoquent le génocide pour parler de la situation qu'ils vivent. De 2002 à aujourd'hui, plus de 1241 d'entre eux ont été assassinés, dont 29 le mois dernier. Des 102 peuples autochtones que compte le pays, au total plus d'un million d'individus, 18 de ces ethnies sont près de l'extinction. L'ONIC, plus grande organisation autochtone du pays, dénonce la faim, la pauvreté extrême, l'inexistence de services sociaux et l'absence totale de respect pour leur autonomie. La violence causée par la présence de groupes armés sur leurs territoires a eu pour conséquence le déplacement par la force de 54 000 autochtones. On dénombre plus de 20 massacres sur les réserves, le plus souvent réalisés par des groupes paramilitaires agissant avec la complicité des forces de l'ordre et sous l'impulsion de latifundistes ou de multinationales qui veulent s'approprier les riches terres amérindiennes. C'est pourquoi des dizaines de milliers d'entre eux se sont mobilisés ce dernier mois afin de réclamer justice et réparation pour une situation qu'ils jugent inacceptable.

Les étudiants, des terroristes?

À Bogota, les autochtones ont pu compter sur l'appui de la communauté universitaire, notamment de l'Universidad Nacional qui a prêté son campus aux milliers d'entre eux venus manifester. Le 20 novembre, une marche de quelques centaines d'étudiants de l'Universidad Pedagogica Nacional, où j'étudie, se sont également joints à la Minga amérindienne alors que l'administration décidait de mettre fin à la session par anticipation et d'imposer le lock-out aux étudiants. Ceux-ci bloquaient les édifices universitaires depuis une semaine pour protester contre la mauvaise gestion des ressources universitaires par le recteur Oscar Ibarra, qui a causé un déficit sans précédent à l'Université et a fait planer des rumeurs de fermeture. «Il n'y a plus d'argent pour les livres, pour les classes, pour la recherche; il n'y a plus d'argent pour rien!» affirme un dirigeant étudiant. Les professeurs n'ont pas été payés depuis plus d'un mois.

Les problèmes financiers ne sont pas le dernier souci des étudiants. La présence de groupes armés sur les campus universitaires amène son lot de conséquences malheureuses. Selon Radio Caracol, plus d'une quarantaine d'étudiants ont été menacés ces deux dernières années par la nouvelle incarnation des escadrons de la mort colombiens, les Aguilas Negras, seulement à l'Universidad Nacional. De plus, alors que le président déclare régulièrement que les étudiants sont des terroristes, les services secrets colombiens ont accusé l'une des fédérations étudiantes d'être liée aux FARC-EP et au Partido Comunista Clandestino. La semaine dernière, une vague d'arrestation a donc frappé le milieu universitaire, une cinquantaine d'étudiants et de professeurs ont été emprisonnés et font face à des accusations de rébellion.

Les étudiants ne sont pas les seuls à être traités de terroristes par le président colombien. Alvaro Uribe accusait le mois dernier José Miguel Vivanco, directeur pour les Amériques de la Human Rights Watch, d'être complice des FARC. Les accusations venaient en réponse à un rapport de l'organisation qui affirmait que le gouvernement colombien ferait obstacle à des investigations en profondeur sur les agissements des paramilitaires et narcotrafiquants colombiens, soupçonnés d'avoir des liens «dérangeants» avec l'État.

Le pays le plus antisyndical du monde?

La Confédération syndicale internationale, qui a présenté récemment son rapport annuel, affirme que la Colombie reste le pays le plus dangereux de la planète pour les syndicalistes. Le rapport avance le chiffre prudent de 39 assassinés l'an 2007. Néanmoins, ni ce rapport ni les nombreux autres scandales n'ont su gêner le gouvernement canadien qui signait son traité de libre-échange avec la Colombie le 21 novembre, alors qu'aux États-Unis, le traité est présentement bloqué par la majorité démocrate au congrès. Par contre, la grande presse américaine insistait récemment sur l'importance de sa signature, argumentant que le pays andin s'améliore et que les syndicalistes n'ont pas été plus tués, proportionnellement, que le reste de la population.

Enfin, lorsque l'on regarde la situation de la Colombie, on est porté à se dire, comme l'écrivain uruguayen Eduardo Galeano, qu'en Amérique Latine, il n'y a que les marchés qui sont libres.

Le journal UdeS

Publié 20 fois par année, *Le journal UdeS* est une publication du Service des communications de l'Université de Sherbrooke.

Directeur du Service des communications par intérim : Jacques Viens

Éditeur et responsable de l'information : Charles Vincent

Rédacteur en chef : Robin Renaud

Réviseure et correctrice d'épreuves : Rachel Hébert

Photographe : Michel Caron

Maquette électronique : Marie Gagnon, Richard Lareau, Ordinaplus inc.

Publicité : 7/24 Marketing inc., 819 562-9173
Impression : Impart Litho

Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec
ISSN 1916-5692

Lectorat et distribution :
Le journal UdeS est tiré à 8500 exemplaires. Il est acheminé gratuitement à 2600 membres du personnel ainsi qu'à quelque 600 retraitées et retraités. Près de 3500 exemplaires sont distribués gratuitement dans les présentoirs des campus de l'Université. Environ 1000 exemplaires sont envoyés aux médias, aux ministères et aux institutions d'enseignement du Québec. Le reste est distribué dans plusieurs endroits dans la ville de Sherbrooke.

Envoi poste-publication : convention 40068963

Adresse de retour :
Le journal UdeS • Université de Sherbrooke
Pavillon J.-S.-Bourque
Sherbrooke (Québec) J1K 2R1

Les opinions véhiculées dans les textes n'engagent aucunement l'Université et sont la responsabilité de leurs auteurs. Le contenu des publicités engage exclusivement les commerces qui achètent l'espace publicitaire.

Pour nous joindre : JournalUdeS@USherbrooke.ca

UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

Financement hypothécaire par RBC Banque Royale

Vous prévoyez acheter ou refinancer une maison? À titre de conseillère en prêts hypothécaires mobile de RBC®, je peux vous offrir de précieux conseils sur nos taux, nos termes et autres options pour vous permettre de trouver l'hypothèque idéale.

DEMANDEZ-MOI COMMENT JE PEUX VOUS AIDER.

Carmelle Riendeau
CONSEILLÈRE EN PRÊTS HYPOTHÉCAIRES
RBC Banque Royale
2665, rue King Ouest
Sherbrooke (QC) J1L 2G5
Tél. : 819 566-2743
Tél. : 819 574-4433
carmelle.riendeau@rbc.com

® Marque déposée de la Banque Royale du Canada. RBC et Banque Royale sont des marques déposées de la Banque Royale du Canada. Tous les produits de financement aux particuliers sont offerts par la Banque Royale du Canada, sous réserve de ses critères de prêts habituels.

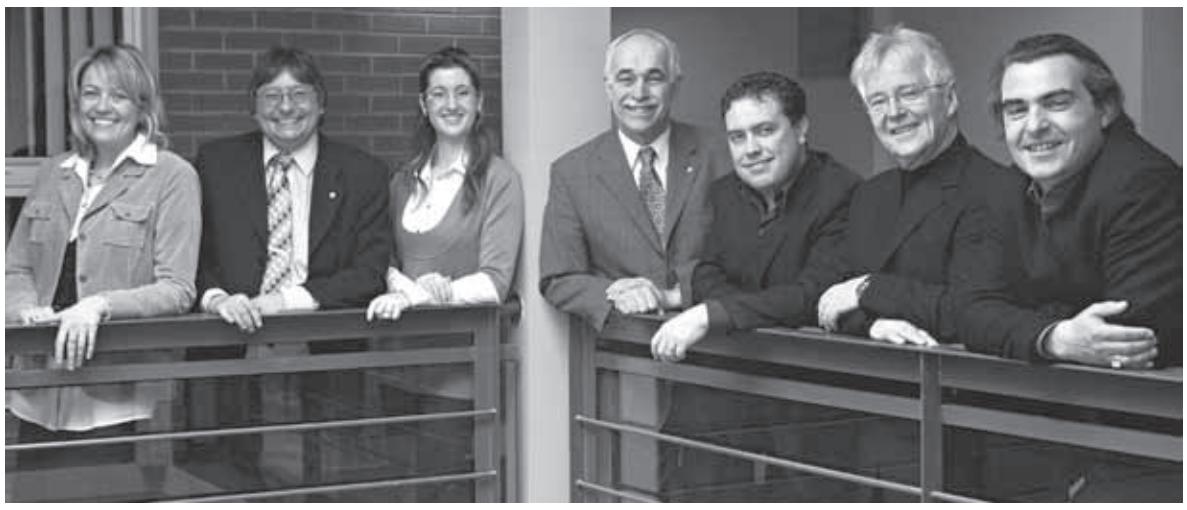
Ralentissement économique

Un bon temps pour changer les pratiques d'affaires

CAROLINE DUBOIS

La crise économique devrait amener les entreprises à se questionner sur leurs pratiques et à changer leur façon de faire pour mieux performer. Afin de les aider à opter pour une gestion durable et responsable, le Mouvement des caisses Desjardins et l'Université de Sherbrooke s'associent pour lancer la Chaire Desjardins en gestion du développement durable, sous la direction du professeur Jacques Préfontaine.

Spécialiste en finance, Jacques Préfontaine croit que les entreprises qui revoient leurs opérations auront de meilleures chances de survivre à l'instabilité économique. «En choisissant d'intégrer le développement durable à leur gestion, les entreprises peuvent réaliser des bénéfices majeurs, entre autres des économies d'énergie, une réduction des coûts d'exploitation ou encore de meilleures conditions de travail pour leurs employés», souligne-t-il.



Les membres de la Chaire Desjardins en gestion du développement durable : les professeurs Denyse Rémillard, Jean Desrochers, Claudia Champagne et Jacques Préfontaine, du Département de finance; Jean Cadieux, du Département de système d'information et méthodes quantitatives de gestion; Ghislain Paradis, du Département de management; et le chercheur postdoctoral Dominique Wolff.

Des pratiques responsables et durables

La Chaire Desjardins mettra au point de nouvelles méthodes de gestion axées sur des valeurs environnementales, sociales et éthiques. L'équipe de chercheurs développera entre autres des outils pour mesurer la performance des entreprises lors de l'implantation des pratiques de développement durable. Les travaux s'articuleront également autour de la transparence des entreprises, de la divulgation financière et de l'imputabilité des dirigeants.

«L'un de nos objectifs est d'améliorer les pratiques administratives au niveau de la conception, de la fabrication et de la mise en marché de nouveaux produits et services, mentionne le titulaire Jacques Préfontaine, spécialiste en finance. Pour la promotion de l'écotourisme en région, par exemple, notre équipe a déjà fait des interventions auprès de l'hôtel Delta Sherbrooke et de la station de ski du Mont-Orford.» La Chaire a également entrepris des travaux de gestion intégrée en région, soit l'élaboration de meilleures pratiques dans la gestion de matières résiduelles auprès de trois MRC.

Cette initiative représente un investissement total de 1,3 M$ du Mouvement des caisses Desjardins, notamment grâce à un don majeur octroyé en 2006 à la campagne Ensemble. «Ces nouvelles recherches contribuent à positionner l'Université de Sherbrooke comme chef de file dans le domaine du développement durable, précise le vice-recteur à la recherche, Jacques Beauvais. Avec l'appui renouvelé du Mouvement Desjardins, nous serons en mesure de promouvoir une croissance économique qui soit compatible avec le développement sociétal et un environnement sain.»

Une collaboration renouvelée

Depuis le début de son partenariat avec l'Université de Sherbrooke en 1990, le Mouvement des caisses Desjardins a favorisé l'essor de la recherche et le succès des étudiants, ajoute le vice-recteur Jacques Beauvais. «Les contributions de Desjardins et de ses composantes ont permis la création du Fonds de bourses d'excellence du Mouvement Desjardins, du Fonds d'établissement de chercheurs du Mouvement Desjardins et, en 1999, d'une première chaire de recherche en coopération et développement du milieu, dit-il. Le nouvel élan annoncé aujourd'hui démontre une fois de plus la volonté de cette institution de soutenir l'avancement des connaissances pour le bénéfice de toute la société.»

DÉVELOPPEMENT DURABLE UNE UNIVERSITÉ EN ACTION

Fonds conjoint pour les initiatives de développement durable

Quand tout le monde met la main à la pâte

ROBIN RENAUD

L'ensemble de la communauté universitaire a accès, depuis le 1er décembre, au nouveau fonds conjoint pour les initiatives de développement durable qui permet de financer divers projets qui amélioreront la durabilité du campus universitaire et la qualité de vie de tous. La quasi-totalité des syndicats, la FEUS et le REMDUS, en plus de l'Université, contribuent financièrement à ce programme qui vise à stimuler l'implication des gens de toutes les unités présentes sur les campus.

«Il s'agit d'une approche pionnière dans le monde universitaire, estime Alain Webster, vice-recteur à l'administration et au développement durable. Il est peu commun de voir les associations professionnelles et étudiantes ainsi que l'organisation universitaire faire front commun pour financer des mesures spécifiques en développement durable. L'UdeS continue de démontrer son leadership en cette matière. Cette initiative constitue selon nous un projet d'avenir qui devrait être stimulant pour notre communauté universitaire», ajoute-t-il.

Le comité qui verra à attribuer le financement est composé de représentants des différentes organisations impliquées. «Les groupes étudiants voient d'un bon œil l'arrivée de ce nouveau fonds, car celui-ci facilite le financement de projets multidisciplinaires et provoque une réelle concertation en favorisant les partenariats entre facultés, entre unités, entre étudiants et employés et même avec des organismes locaux», mentionne Karine Lavertu, membre de Génie-Vert.

Les projets peuvent être déposés tout au long de l'année par le biais d'un formulaire qui sera disponible en ligne dans la section Financement du site Internet du développement durable de l'UdeS. Ils doivent être réalisés par et pour les membres de la communauté universitaire, inciter les personnes et les collectivités à poser des gestes qui sont en synergie avec la politique et le plan d'action de développement durable de l'Université et avoir des effets positifs sur l'environnement et le milieu de vie.

Le comité d'évaluation des dossiers se réunira périodiquement pour donner suite aux demandes qui lui seront soumises. Au départ, une somme de plus de 10 000 $ a été réunie, et on souhaite appuyer une dizaine de projets la première année. Le Pacte des générations, par l'intermédiaire du Fonds d'action québécois pour le développement durable, permettra également de financer des projets visant la réduction des émissions de gaz à effet de serre. Les projets admissibles à ce financement supplémentaire doivent être soumis au comité de sélection du fonds conjoint avant le 23 janvier.

Par ailleurs, comme le rapportait récemment le *Journal UdeS*, le Fonds institutionnel de soutien aux activités étudiantes a été majoré de 50 000 $ en vue d'appuyer davantage de projets favorisant le développement de la coopération internationale dans le domaine du développement durable. Cela porte l'enveloppe de ce fonds à plus de 100 000 $ pour soutenir financièrement des projets de cette nature en lien avec le domaine d'étude des étudiantes et étudiants. Le Fonds institutionnel de soutien aux activités étudiantes est géré conjointement avec les Services à la vie étudiante.

Site Internet du développement durable : www.USherbrooke.ca/developpement_durable
Site Internet du Fonds institutionnel de soutien aux activités étudiantes : www.USherbrooke.ca/vie-etudiante/vie-etudiante/soutien-aux-activites-etudiantes/financement-pour-vos-activites

Intérêt plus élevé.
Comment l'obtenir, et surtout le conserver.

5,00 %* **CIBC Certificat de placement garanti 5 ans (non-rachetable)**

Pour connaître les placements qui rapportent en ce moment le maximum d'intérêt, appelez :

Gilles Blondin, LL.L, Directeur de succursale
Vice-président, Conseiller en placement
819 573-6015 • 1 800 561-3718

CIBC Wood Gundy

*Rendement annuel en date du 2 decembre 2008. Ce taux peut changer et est offert sous réserve de la disponibilité des titres. Portefeuille minimum de 50 000 $. Le rendement comprend la commission. Équivalent annuel : 5,00 %. CIBC Wood Gundy est une division de Marchés mondiaux CIBC inc., filiale de la CIBC et membre du FCPE.

L'équipe du projet Harmattan compte 23 étudiants, dont un au baccalauréat en administration, 20 au baccalauréat en génie et deux au doctorat en génie. Photo : Génie-Vert

Transformer le souffle de l'Harmattan en énergie

SUITE DE LA PAGE 1

demeurer abordable. «La conception préliminaire est terminée, dit Karine Lavertu. Par exemple, nous avons décidé que les pales seraient fabriquées en bois et non en fibre de verre comme les modèles d'éolienne sur le marché. Ce choix permet de réduire les coûts en utilisant les ressources locales. Pour réussir tout de même à fabriquer un profil aérodynamique précis et éviter les pertes d'efficacité, nous devrons fabriquer une machine qui permet de dupliquer des pièces. Ce type de machine existe déjà et est parfois utilisé.»

Pour compléter la conception du prototype, il reste des calculs de résistance de matériau à effectuer afin de dimensionner les différentes composantes et d'assurer une durée de vie d'au moins 10 ans. «Ensuite, nous entamerons la fabrication d'un premier prototype au Québec qui devra être achevé au printemps», poursuit la doctorante.

Fabrication locale

Chacun des concepts choisis par le groupe a été validé au fur et à mesure par les partenaires malgaches afin d'être faciles à fabriquer là-bas. «Le défi du projet est de trouver des procédés de fabrication simples et peu coûteux, explique Karine Lavertu. Nous essayons d'éviter d'avoir à utiliser des tours et des fraiseuses. Par contre, il existe des ateliers de fabrication mécanique dans la plupart des grandes villes telles qu'Antananarivo, Diégo Suarez et Tuléar.»

Le modèle proposé par le groupe de l'UdeS et ses partenaires devrait donc se situer entre les petites éoliennes commerciales, souvent trop dispendieuses, et les éoliennes artisanales qui, souvent, ne sont pas efficaces. «Nous faisons le pari que nous arriverons à réduire les coûts en permettant aux gens sur place de fabriquer eux-mêmes leurs éoliennes plutôt que les importer des pays occidentaux, tout en conservant un caractère d'ingénierie qui assurera une bonne efficacité. Ce concept pourrait être utilisé dans d'autres pays en voie de développement et même au Québec, pour des chalets isolés», dit-elle.

Pour mener son projet, Génie-Vert compte s'associer au groupe de développement et de recherche New Technology and Business Laboratory situé à Antananarivo. Cet organisme travaille de pair avec les Hautes études chrétiennes en management et mathématiques appliquées, une université malgache qui enseigne l'administration et l'ingénierie. «Un voyage à Madagascar est prévu entre la session d'été et d'automne 2009. Un stagiaire ira passer l'été là-bas afin de s'assurer du meilleur transfert de technologie possible», conclut Karine Lavertu.

Repenser le système de santé actuel

SUITE DE LA PAGE 1

imposées par l'État, précise la professeure Philips-Nootens. Ce mode se révèle inapte à gérer adéquatement le système de santé actuel. L'approche technocratique sous-estime l'importance de la participation citoyenne à l'élaboration et à l'application des politiques de santé, de même qu'à la prise de décisions fondamentales dans ce domaine.»

Pour la cotitulaire Louise Lalonde : «L'État-providence est en crise. Et cette transformation de l'État vers des instruments et des pratiques de l'action publique de plus en plus participatifs requiert qu'une réflexion soit entreprise sur le rôle du droit dans cette nouvelle gouvernance.»

La notion de gouvernance dépasse celle de gouvernement : elle permet aux acteurs de tous les niveaux de participer à l'élaboration des décisions et à leur mise en œuvre. Ceux-ci disposent ainsi de divers pouvoirs. «La transformation de la gouvernance suppose la redéfinition des rôles pour les acteurs sociaux et les citoyens, modifiant ainsi le rôle de l'État dans l'action publique», ajoute la professeure Lalonde. Les modèles de gouvernance que veulent développer les titulaires devraient permettre un meilleur respect des valeurs et des droits fondamentaux.

Les cotitulaires de la Chaire en droit et gouvernance de la santé, Louise Lalonde et Suzanne Philips-Nootens. Photo : Michel Caron

Nouvel édifice du Campus de Longueuil

Les travaux vont bon train

Exceptionnellement, le conseil d'administration de l'UdeS a tenu sa réunion mensuelle au Campus de Longueuil le 10 novembre. À cette occasion, les membres du conseil ont pu visiter le chantier de construction du nouvel édifice, construit au coût de 120 millions de dollars, qui accueillera les étudiantes et étudiants ainsi que le personnel de l'Université en janvier 2010. Cet important projet consolide de façon très significative la présence de l'UdeS en Montérégie et dans l'agglomération montréalaise. Les travaux de construction vont bon train et devraient se terminer à la fin de l'automne 2009. La structure de 16 étages est montée et le revêtement extérieur, dont la fenestration, est en cours d'installation. La division des pièces des six premiers étages est complétée. Plusieurs de ces étages comprennent des salles de classe. Ce nouvel immeuble sera relié directement à la station de métro Longueuil—Université-de-Sherbrooke par un atrium. De plus, l'UdeS louera des espaces commerciaux et des espaces à bureaux. L'Université privilégiera les locataires qui seront complémentaires à la vocation universitaire du bâtiment en plus d'offrir des services à la collectivité. Sur la photo, en plus de quelques membres de la direction de l'Université au centre, on reconnaît le président du conseil d'administration Gil Rémillard, second à partir de la gauche. Photo : Richard Régimbald

Le Centre de langues
de l'Université de Sherbrooke

UNIVERSITÉ LEADER
UNIVERSITÉ DE LEADERS

Pour 说汉语 (parler chinois)

Le Centre de langues de l'Université de Sherbrooke offre un tout nouveau cours de chinois fondamental.

Trois heures par semaine pour acquérir :
- le vocabulaire élémentaire en chinois;
- le fonctionnement de la langue et de l'écriture;
- des aspects de la culture chinoise.

www.USherbrooke.ca/centredelangues
819 821-8000, poste 62560

Premier cours à l'hiver 2009. Inscrivez-vous dès maintenant !

UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

Un nouvel élan pour le Campus de Longueuil

Le conseil d'administration adopte un plan d'organisation du campus

ROBIN RENAUD

Le conseil d'administration de l'UdeS a adopté le 10 novembre le Plan d'organisation du Campus de Longueuil et a nommé Denis Marceau vice-recteur au Campus de Longueuil pour un mandat se terminant le 31 mai 2009. Ce dernier cumule également les fonctions de recteur adjoint et de vice-recteur aux études supérieures et à la formation continue. «Le plan d'organisation adopté par le CA marque une nouvelle et grande étape dans le développement du Campus de Longueuil et précise des outils de gestion pour les prochaines années», explique d'entrée de jeu Denis Marceau.

Élaboré par un comité de travail présidé par le vice-recteur, le plan d'organisation a été préparé dans la foulée du Plan d'action stratégique 2006-2010 – Volet Campus de Longueuil, adopté au printemps 2007. Ce plan vise à faire en sorte que le Campus soit davantage reconnu pour son leadership en Montérégie et dans le Montréal métropolitain.

Denis Marceau

Un campus à part entière

En cohérence avec les éléments de mission et de vision et les principes directeurs adoptés, le plan d'organisation définit dorénavant le Campus de Longueuil non plus comme une unité administrative semblable à un service universitaire, mais plutôt comme une entité qui assume l'ensemble des activités de formation, de recherche et de services à la collectivité réalisées par l'UdeS depuis Longueuil. «Désormais, le Campus de Longueuil n'est plus un bureau ou un appendice de l'Université. Il devient un campus à part entière comprenant toutes les facultés, les services et la direction de l'Université, répondant ainsi aux besoins de la Montérégie et de l'agglomération de Montréal», précise Denis Marceau.

Le Campus de Longueuil est donc constitué de l'ensemble des facultés et des personnes qui y oeuvrent dans un contexte universitaire, à l'instar de ce qui existe dans les autres campus de l'UdeS. Sa mission est désormais assurée avec le soutien des membres du comité de direction, d'une direction administrative, et avec le concours des services universitaires. «Le Campus de Longueuil n'est pas simplement qu'un édifice, ajoute le vice-recteur, mais c'est l'ensemble des ressources humaines et financières réalisant la mission de l'Université sur tout le territoire de la Montérégie et du grand Montréal. Cela inclut notamment les ressources et les activités universitaires réalisées à l'Hôpital Charles-LeMoyne et dans les centres de santé et des services sociaux de cette région.» Par ailleurs, la direction étant désormais assumée par un vice-recteur au Campus de Longueuil, des liens encore plus étroits se nouent avec le comité de direction de l'Université.

Fonctions du campus

Dans l'énoncé de vision du plan d'organisation, le Campus de Longueuil sera appelé à se démarquer pour la pertinence, l'originalité et la complémentarité de son offre de programmes et de ses activités de recherche de toutes ses facultés, et ce, en partenariat étroit avec le milieu. Grâce à ses infrastructures d'avant-garde, le Campus de Longueuil, en collaboration avec les autres campus de l'Université, constitue un foyer exceptionnel d'efficience et d'innovation, particulièrement en matière de formation continue et d'interdisciplinarité, répondant aux nouveaux besoins de la société.

Le plan d'organisation regroupe les activités réalisées au Campus de Longueuil sous quatre fonctions premières : enseignement et formation; recherche; vie étudiante et communautaire et relations extérieures. Pour Denis Marceau, cette dernière fonction est cruciale, notamment en vue de développer les relations institutionnelles avec les établissements d'enseignement, les organismes, les associations concernées ainsi qu'avec les entreprises du Grand Montréal et de la Rive-Sud. «La fonction des relations extérieures est particulièrement importante puisqu'elle assure la présence de l'Université en Montérégie et dans l'agglomération de Montréal, garantissant ainsi la présence de notre institution comme l'une des cinq universités de la région montréalaise», renchérit le vice-recteur Marceau.

Soumises à la dynamique d'un plan d'action stratégique, les fonctions premières du Campus sont supportées par une fonction de soutien – celle de la gestion – qui englobe tous les services nécessaires au bon fonctionnement du Campus de Longueuil.

Principes directeurs

Le plan d'organisation repose sur huit principes directeurs qui viennent guider les actions et décisions dans la gestion quotidienne ainsi que dans les projets de développement. Le premier de ces principes est le leadership, lequel est dévolu aux facultés qui assument la responsabilité de la vie universitaire et le développement de l'enseignement et de la recherche, avec l'appui de la direction du Campus. L'efficience est également l'un des principes majeurs dans l'action administrative, académique et communautaire, notamment à l'égard de la qualité des programmes et de la recherche, de la diminution des coûts de fonctionnement et du déploiement d'une offre de formation originale dans la grande région de Montréal. À cela s'ajoutent les principes de l'interdisciplinarité, de l'entraide, de la souplesse, du partage, de la collaboration et de l'inclusion.

Direction et organes de consultation

La structure administrative proposée pour le Campus de Longueuil comprend deux niveaux de direction. Au premier niveau, le vice-recteur au Campus de Longueuil, de concert avec les directions facultaires et les membres du comité de direction, est responsable de la planification, de l'organisation et de la coordination de l'ensemble des activités. Au deuxième niveau se situe la direction immédiate d'un secteur d'activité ou d'une section, relevant d'une ou d'un responsable qui assure la gestion courante des activités reliées à l'une des fonctions du Campus de Longueuil.

Deux organes de consultation, présidés par le vice-recteur au Campus de Longueuil, sont également prévus. Un comité d'orientation, formé des doyennes et doyens ou de leurs représentants, sera responsable de l'élaboration des actions stratégiques liées aux grandes fonctions du Campus ainsi que du maillage des besoins et de l'intégration des ressources. Un comité de régie, composé des responsables des fonctions, viendra épauler le vice-recteur dans la gestion des opérations et des ressources matérielles.

Fruit d'une consultation

Présidé par le vice-recteur Denis Marceau, le comité de travail ayant œuvré à l'élaboration du Plan d'organisation du Campus de Longueuil comprenait Lynda Bellalite, doyenne de la Faculté des lettres et sciences humaines, Céline Garant, doyenne de la Faculté d'éducation, Josée Deschênes, directrice adjointe du Campus de Longueuil, Lise Grenier, directrice des Services à la vie étudiante, Jules Chassé, vice-recteur adjoint, Jacques Legault, adjoint au vice-rectorat à l'administration et au développement durable, et Luc Mathieu, vice-doyen aux sciences infirmières de la Faculté de médecine et des sciences de la santé. Préalablement à son adoption, le plan d'organisation a fait l'objet d'une consultation auprès de l'ensemble des doyennes et doyens.

Trois nouveaux membres de soutien

La Coop santé s'étend à Longueuil

Le Centre de recherche de l'Hôpital Charles-LeMoyne est récemment devenu le premier membre de soutien corporatif de la Coop santé de l'UdeS au Campus de Longueuil. Par ailleurs, la Faculté d'éducation physique et sportive est également devenue la première faculté membre de soutien corporatif de la Coop santé. « La FEPS pose un geste précurseur en arrimant son enseignement et sa recherche avec le développement de compétences en santé dans l'ensemble de la communauté universitaire », déclare le président de la Coop santé, Gaston Stratford. L'Association du personnel cadre (APCUS) a aussi joint les rangs de la Coop santé comme membre de soutien. « En mobilisant les facultés, services, syndicats et associations, c'est toute l'Université qui devient promotrice de santé,» ajoute Gaston Stratford. Olivier Lafleur, étudiant au baccalauréat en mathématiques à la Faculté des sciences, s'est vu confier la fonction de secrétaire-trésorier de la Coop santé.

Renseignements : www.USherbrooke.ca/coopsante

Poinsettias de la Maison Aube-Lumière

La 17e campagne de vente de poinsettias de la Maison Aube-Lumière bat son plein. Les fleurs de Noël sont disponibles jusqu'au 23 décembre chez Sears au Carrefour de l'Estrie et aux Serres St-Élie. On peut également commander des poinsettias auprès de La Maison Aube-Lumière ou en se présentant dans les facultés de l'Université jusqu'au 8 décembre.

La Maison Aube-Lumière est un lieu d'hébergement dispensant des services médicaux et psychosociaux gratuits aux personnes atteintes de cancer en phase palliative et un soutien à leur famille.

Renseignements : 819 821-3120

REGARDS SUR L'ACTUALITÉ

Une récession sous le sapin?

Ces dernières semaines, les places boursières du monde ont connu des soubresauts et des secousses majeurs. Certains pays sont en récession, des gouvernements volent au secours de banques et d'industries phares. Au Canada, on évoque le retour des déficits du gouvernement central. Or, l'effervescence commerciale du temps des fêtes ne semble pas trop compromise par ces nouvelles de mauvais augure. Cela annonce-t-il des lendemains de veille pénibles? Jean Roy, professeur de marketing à la Faculté d'administration, parle du comportement des consommateurs à l'aube d'un ralentissement économique.

Propos recueillis par
ROBIN RENAUD

***Journal UdeS* : Le fort ralentissement économique appréhendé ne semble pas freiner les ardeurs des consommateurs à l'approche des fêtes. Cela peut-il s'expliquer par l'absence de signes visibles de récession, comme les fermetures d'usines et les pertes d'emplois massives?**

Jean Roy : En grande partie, oui. Toutefois, si vous discutez avec les commerçants, certains vous indiqueront qu'ils ressentent déjà des changements. La restauration – surtout les repas plus dispendieux – et le divertissement sont deux secteurs plus touchés lors du début d'un ralentissement.

***Journal UdeS* : Quels sont les principaux facteurs qui minent la confiance des consommateurs?**

J. Roy : Comme vous l'avez mentionné auparavant, c'est l'accumulation des mauvaises nouvelles qui amène le consommateur à modifier progressivement ses habitudes d'achat. Particulièrement les nouvelles qui touchent sa propre situation économique, comme une fermeture d'usine dans sa région, une perte d'emploi, la diminution d'heures de travail, le fait de ne pas obtenir de bonus à la performance. Les événements mondiaux, comme la crise financière actuelle ou la récession annoncée dans plusieurs pays, a aussi une influence. Les consommateurs québécois étant encore majoritairement hédoniques – ce qui explique notamment que le REER moyen québécois s'élevait à 16 000 $ en 2007 – ils tentent de reporter leur privation le plus possible. Nous sommes maintenant loin du comportement «bas de laine» de nos ancêtres...

Jean Roy

***Journal UdeS* : Lorsque l'économie ralentit, les travailleurs consomment-ils moins, ou différemment? Quels sont les comportements de consommateurs qui changent?**

J. Roy : Plusieurs consommateurs tentent d'abord de reporter la privation. Plusieurs utilisent alors les différentes formes de crédit disponibles (carte de crédit, marge à la banque, financement des commerces). Par la suite, certains postes de dépenses commencent à diminuer. Par exemple, comme je l'ai déjà mentionné, la restauration et le divertissement sont historiquement deux secteurs d'abord affectés lors d'un ralentissement. Par la suite, les autres postes de dépenses sont touchés. Par exemple, le changement de voiture sera reporté, l'achat d'une piscine également.

***Journal UdeS* : Croyez-vous que le ralentissement économique va entraîner un resserrement de l'accès au crédit; ou au contraire, les commerces chercheront-ils des moyens de faciliter le crédit pour stimuler leurs ventes?**

J. Roy : La première chose à comprendre quant à l'accès au crédit, c'est que beaucoup des mauvaises nouvelles sur ce point concernent actuellement surtout le marché américain. Les conditions d'accès au crédit au Québec ne sont pas aussi difficiles qu'aux États-Unis en raison notamment d'un conservatisme plus grand des institutions financières canadiennes. Ceci dit, les systèmes financiers mondiaux étant fortement intégrés, il est actuellement difficile de prévoir avec certitude une direction en ce sens. Il y aura certes une volonté des commerçants pour offrir des facilités de crédit, mais celle-ci sera conditionnée par l'état du marché financier.

***Journal UdeS* : Quels sont les secteurs économiques qui peuvent profiter d'un ralentissement économique?**

J. Roy : Voici quelques changements de comportements qui profitent à certains secteurs. Historiquement, il se consomme plus d'alcool lors de récessions; les consommateurs sortent plus dans les bars, pour oublier, voir des gens. Il s'achète moins de voitures neuves, mais s'effectue plus de réparations. En période de ralentissement, les consommateurs indiquent généralement que les bas prix deviennent le critère le plus important dans la décision d'achat, ce qui laisse entendre que les commerces comme Wal-Mart (avec son slogan du prix le plus bas garanti) ou Dollarama devraient sortir moins affectés de cette crise. Historiquement, les dépenses alimentaires des consommateurs passent du restaurant au supermarché; dans tous les cas, on passe à des achats moins coûteux. On assiste à la croissance des achats de nourriture congelée, de viandes froides, de boulangerie de base... bref, c'est le retour des sandwichs au menu.

En période de turbulence, l'expertise prend tout son sens...

Gaétan Soucy
M.Sc., FCSI, GPC,
Adm.A., Pl. fin., CMC
Conseiller en placement
819 820-0019
gaetan.soucy@vmd.desjardins.com

- B. Sc. économiques, M. Sc. administration
- Fellow de l'Institut canadien des valeurs mobilières
- Gestionnaire de placement canadien
- Administrateur agréé
- Planificateur financier
- Conseiller en management certifié

Je comprends bien les marchés financiers, et je peux réaliser un **diagnostic gratuit** de votre situation financière et vous donner une **deuxième opinion** sur votre portefeuille de placements.

L'Université bien présente au 3e Gala des Prix reconnaissance du mérite immigrant

La communauté universitaire était bien représentée lors du 3e Gala des Prix reconnaissance du mérite immigrant (REMI) le 20 novembre au théâtre Granada. Les lauréats de 5 des 10 prix remis lors de cette soirée sont des membres de la communauté universitaire.

Sous l'égide du Réseau des mentors pour les immigrants du Québec, l'événement a pour mission de reconnaître et d'honorer les immigrantes et immigrants de la région de l'Estrie se distinguant par leur implication sociocommunautaire, leur dynamisme économique et leur rendement académique, artistique et sportif, au sein de leur région ou ville d'adoption.

Jenny Alejandra Sanchez Salgado

Anderson Araujo-Oliviera

Jaouad Benazzouz

Goze Bertin Bénié

Le Prix de la relève entrepreneuriale a été remis à Jenny Alejandra Sanchez Salgado, une Québécoise originaire de la Colombie arrivée au pays avec le rêve de trouver des stratégies pour contribuer à ce que la vie soit un peu plus juste et plus équitable. Cette lauréate étudie à la Faculté d'éducation.

Le Prix de la réussite d'intégration en emploi a été décerné à Jaouad Benazzouz, originaire du Maroc, occupant actuellement un poste au Centre de productique intégrée du Québec où il est notamment chargé du développement et de l'implantation de produits. Jaouad Benazzouz est étudiant à la Faculté d'administration.

Goze Bertin Bénié, directeur du Département de géomatique de l'UdeS, a mérité le Prix du chercheur senior. Originaire de la Côte d'Ivoire, il est titulaire d'une maîtrise en sciences et d'un doctorat en photogrammétrie et télédétection. Le professeur Bénié est un expert reconnu en sciences géodésiques et en sciences de l'information géographique.

Le Prix du jeune chercheur a été remis à Anderson Araujo-Oliviera, Québécois d'origine brésilienne terminant actuellement une thèse de doctorat sur l'intervention éducative en sciences humaines au Québec à la Faculté d'éducation.

Issa Ouedraogo, du Burkina Faso, a remporté le Prix de la personnalité sportive. Ce champion canadien au lancer du javelot en fauteuil roulant s'implique dans la sensibilisation aux conditions des personnes handicapées et les aide à s'entraîner. Il étudie en politique appliquée à la Faculté des lettres et sciences humaines. Encore cette année, le comité organisateur de l'événement a pu compter sur la présidence d'honneur du maire de Sherbrooke, Jean Perrault. L'animation de la soirée a été assurée par l'auteur-compositeur-interprète Stéphane Baillargeon.

«Un traducteur doté d'un formidable sens de la langue»

Le chargé de cours Lazer Lederhendler reçoit un Prix littéraire de la gouverneure générale

MIREILLE LAVOIE

Parmi les lauréats des Prix littéraires de la gouverneure générale 2008 annoncés par le Conseil des arts du Canada, on retrouve Lazer Lederhendler, du Département des lettres et communications. Le chargé de cours recevra le Prix de traduction vers l'anglais pour sa traduction du roman *Nikolski* de Nicolas Dickner.

Le jury a estimé que les affinités qui unissent l'auteur et son traducteur sont bien perceptibles dans cette version anglaise de *Nikolski*, une délicieuse histoire teintée d'humour et profondément humaine : «L'extraordinaire magie qui imprègne le livre de Dickner se retrouve entière dans la traduction. Lazer Lederhendler est incontestablement un traducteur doté d'une imagination et d'un formidable sens de la langue qu'il met fidèlement au service du texte original.»

La gouverneure générale du Canada remettra aux lauréates et lauréats les prix d'une valeur de 25 000 $ chacun, le 10 décembre à Rideau Hall. Cette année marque la 72e remise des Prix littéraires de la gouverneure générale, les plus prestigieuses et anciennes distinctions en littérature canadienne anglaise et française.

Parmi les lauréats des Prix littéraires de la gouverneure générale 2008 annoncés par le Conseil des arts du Canada, on retrouve Lazer Lederhendler, du Département des lettres et communications. Le chargé de cours recevra le Prix de traduction vers l'anglais pour sa traduction du roman Nikolski de Nicolas Dickner. Photo Michel Caron

Un étudiant à la maîtrise s'illustre en Allemagne

Une plus grande qualité d'image, de meilleurs diagnostics

MARTY-KANATAKHATSUS MEUNIER

Christian Thibodeau, étudiant à la maîtrise au Département de génie électrique et de génie informatique et au Département de radiobiologie et médecine nucléaire de l'UdeS, est revenu d'Allemagne avec en poche une 2e place au concours d'affiches tenu lors d'une conférence prestigieuse sur l'imagerie médicale. Il a démontré qu'il était possible d'améliorer substantiellement la qualité des images anatomiques acquises par une technique analogue aux rayons X pour permettre de meilleurs diagnostics.

Christian Thibodeau

Quelque 450 participants étaient en compétition pendant cette conférence organisée en collaboration avec le Symposium de science nucléaire. Cet événement scientifique s'est déroulé à Dresden du 22 au 25 octobre pour présenter les résultats des innovations en recherche sur les aspects physiques, technologiques et mathématiques des radiotraceurs utilisés en imagerie médicale.

L'algorithme développé par l'ingénieur Thibodeau s'applique à la tomodensitométrie, une technique d'imagerie par rayons X qui permet de visualiser l'anatomie et la morphologie des tissus par tranche. En juxtaposant plusieurs couches, il est possible de reconstruire une image 3D d'un sujet. Contrairement à l'approche traditionnelle en tomodensitométrie qui consiste à intégrer l'intensité du flux de photons, l'approche par comptage individuel devrait permettre de réduire la dose injectée dans le sujet par un ou deux ordres de grandeur, un avantage incommensurable pour les patients.

Ces travaux se déroulent en parallèle avec ceux du Groupe de recherche en appareillage médical de Sherbrooke et du Laboratoire de tomographie d'émission par positrons du Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke qui tentent une fusion complète des appareils de tomodensitométrie avec les équipements utilisant la tomographie à émission de positrons. Cette dernière technologie est une méthode d'imagerie médicale nucléaire qui permet de mesurer en trois dimensions l'activité métabolique d'un organe grâce aux émissions produites par les positrons issus de la désintégration d'un produit radioactif injecté au préalable.

Le cellulaire HD dès l'an prochain au Royaume-Uni

Le *Journal UdeS* rapportait à la une de sa dernière édition que les travaux du professeur Roch Lefebvre et du Groupe de recherche sur la parole et l'audio de la Faculté de génie allaient bientôt conduire à des communications cellulaires plus nettes, sans coupures et sans friture. Moins d'une semaine après cette parution, le fournisseur de services Orange annonce qu'il va offrir cette technologie dès l'été 2009, sur son réseau britannique.

Roch Lefebvre

Un site Internet spécialisé rapporte qu'Orange prévoit déployer la technologie vocale HD, bonifiant ainsi la qualité de son réseau dès le 3e trimestre de l'an prochain. Pour y arriver, la compagnie compte utiliser des algorithmes de compression du signal sonore – ou codecs – développés chez nous. Orange emploiera la technologie appelée Adaptive Multi Rate-WideBand (AMR-WB). Cela permettra d'offrir des communications d'une qualité proche de la hi-fi ou de la radio FM, précise-t-on.

Seule ombre au tableau, rapporte le site, pour avoir accès à ce nouveau service, l'appelant et son correspondant devront se munir tous les deux d'appareils cellulaires capables de transmettre le signal en HD pour suivre une conversation d'une qualité proche de la voix humaine.

D'après www.electricpig.co.uk/2008/11/26/orange-pledges-hd-voice-for-2009

Presque le plein emploi pour les diplômés

Un taux de placement impressionnant et des salaires en hausse pour les diplômés de 2006

ROBIN RENAUD

Qui s'instruit s'enrichit, dit l'adage. Malgré l'incertitude économique qui s'installe, cette maxime ne se dément pas si l'on se fie aux données de la *Relance 2008 auprès des diplômées et diplômés de 2006 – 1er et 2e cycle*, une étude réalisée par le Service de psychologie et d'orientation de l'Université. On peut pratiquement parler de plein emploi pour cette cohorte.

La quasi-totalité des diplômés du 1er cycle sur le marché du travail s'est trouvé un emploi – le taux de chômage n'étant que de 3,6 %. De plus, 87,7 % de ceux qui travaillent occupent un emploi à temps plein.

La tendance amorcée depuis la fin des années 90 se poursuit donc. «Ce qui s'améliore par ailleurs comparativement aux précédentes relances, c'est le pourcentage d'emplois permanents, qui atteint cette année les 71 %, dit Michel Roy, directeur du Service de psychologie et d'orientation. Les salaires connaissent aussi une hausse significative : 41 % des diplômés en emploi ont un salaire de 45 000 $ et plus par année, contre 30 % lors des relances précédentes.» La *Relance* permet de constater par ailleurs que l'Internet devient un outil de plus en plus utilisé pour trouver un emploi.

Aux cycles supérieurs

La *Relance* permet également d'apprendre que les études de 2e et de 3e cycle attirent de plus en plus de diplômés du baccalauréat. En effet, 22 % des diplômés de 1er cycle décident de poursuivre des études universitaires. Les trois quarts d'entre eux optent pour des programmes de 2e et 3e cycles. Il appert toutefois qu'un grand nombre de diplômés de 2e cycle – soit 44 % d'entre eux – entreprennent une maîtrise alors qu'ils sont déjà en emploi. Ils cherchent alors à se perfectionner ou à répondre aux exigences de la profession.

Les diplômés du 2e cycle ont aussi la chance de bonifier leur employabilité et leur salaire. Ainsi, 61 % d'entre eux gagnent plus de 51 000 $ par année, 90 % ont un emploi à temps plein et 79 % occupent un poste permanent.

En comparaison, 34 % des diplômés de 1er cycle gagnent plus de 51 000 $ par an, tandis que 88 % travaillent à plein temps et 71 % ont une permanence. Seule ombre au tableau, les diplômés du 2e cycle sont un peu moins nombreux à considérer qu'il y a correspondance entre leurs études et leur emploi. Cela est vrai pour 84 % des répondants, contre 90 % au début des années 2000.

«Dans la *Relance*, on retrouve pour chaque programme beaucoup d'autres données relatives à l'emploi comme le type de travail, le nombre d'heures de travail, le salaire, les raisons de certains choix, etc. Mais la *Relance* de l'Université de Sherbrooke, ce n'est pas que des chiffres : une description détaillée des types d'emplois trouvés et des employeurs de nos diplômés accompagne les données chiffrées de chaque programme», précise Michel Roy. Ainsi, les directions de programmes et les conseillers en orientation utilisent abondamment ces données, notamment dans le but de mieux cerner les besoins réels des employeurs. Cela permet aux premiers d'arrimer davantage des programmes de formation à la réalité terrain, et aux seconds de mieux préparer les étudiantes et étudiants au marché du travail.

Exercice bisannuel

La *Relance* est effectuée tous les deux ans. C'est donc dire que le prochain coup de sonde sera donné en 2010 auprès de la cohorte des diplômés de 2008. Avec le ralentissement économique annoncé, il est probable que les données futures s'en ressentiront, prévoit Michel Roy. «On a noté des taux de chômage plus importants chez nos diplômés dans la première moitié des années 90, soit la période coïncidant avec la dernière grande récession, mais les taux étaient toujours en deçà des taux de chômage officiels du pays, dit-il. Toutefois, l'UdeS effectue une relance régulièrement depuis plus de 20 ans. C'est une tradition qui nous permet de mieux mesurer l'évolution de la réalité vécue par nos diplômés», conclut-il.

Pour en savoir plus sur la *Relance auprès des diplômées et diplômés*, consulter la section Orientation du site Internet www.USherbrooke.ca/vie-etudiante.

Avec la collaboration de Michel Roy
Service de psychologie et d'orientation

Grimper l'Aconcagua pour la cause du diabète

Avec une altitude de près de 7000 m, l'Aconcagua est le plus haut sommet des Amériques. En janvier, un groupe de six personnes de la région se rendra dans les Andes argentines pour entreprendre l'ascension de cette montagne. Parmi eux, un étudiant en génie électrique, Louis Robert, et une étudiante en santé communautaire, Shirley Byrns, prendront part à l'expédition. Le groupe se donne toutefois un double défi, puisqu'il compte amasser 100 000 $ pour la recherche sur le diabète juvénile.

En plus d'appuyer financièrement la recherche, les responsables de l'expédition souhaitent que leur démarche contribue à mieux faire connaître la cause du diabète juvénile – ou de type 1. Louis Robert dit avoir été sensibilisé à cette maladie par le biais de son emploi d'adjoint médical dans la réserve des Forces canadiennes. «Par ce travail, j'ai pu constater les difficultés qu'apporte le diabète de type 1 aux personnes qui en sont atteintes, explique-t-il. De plus, comme cette maladie se déclare dans l'enfance et n'est pas causée par de mauvaises habitudes de vie, il est difficile de ne pas se sentir interpellé.» Les jeunes qui sont atteints de ce type de diabète sont contraints de s'injecter de l'insuline quatre fois par jour, toute leur vie.

Outre la préparation à l'ascension, le projet a commandé une grande implication des participants, particulièrement pour la recherche de commanditaires et diverses activités de sensibilisation. «Nous avons tenu différentes opérations de financement. Ce genre d'activité demande beaucoup de temps, mais reste une expérience enrichissante qui m'a permis de me faire beaucoup de contacts dans la région. Je suis aussi le créateur et administrateur de notre site Web. Le site renferme beaucoup d'informations sur notre projet et il nous permettra de partager nos aventures lors de l'ascension», relate l'étudiant en génie électrique.

Louis Robert et Shirley Byrn

L'Aconcagua est le plus haut sommet des Amériques Photo : Michel Caron

Des Appalaches aux Andes

«Le meilleur entraînement pour monter une montagne est… de monter des montagnes», répond spontanément Louis Robert quand on le questionne sur la préparation à l'épreuve physique qui l'attend. En effet, ces derniers mois, le groupe s'est attelé à l'escalade de plusieurs montagnes de la région, comme le mont Orford. Pour ajouter une difficulté supplémentaire, ces entraînements se sont faits avec des sac à dos chargés d'une trentaine de kilos. «Cela équivaut au poids qu'on devra traîner lors de notre expédition, précise l'étudiant. Nous faisons aussi des entraînements cardiovasculaires régulièrement.»

Même si certains membres n'ont pas d'expérience d'escalade en haute altitude, l'ascension de l'Aconcagua peut se faire par des routes non techniques, ce qui rend la montagne accessible à bon nombre de gens qui en sont à leur première expérience du genre. Il faut tout de même compter avec les difficultés associées avec le manque d'oxygène.

Une contrainte supplémentaire attend également les membres de l'expédition. «Gravir une montagne en Argentine n'a rien d'ordinaire, explique Louis Robert. Comme beaucoup de gens entreprennent l'ascension de l'Aconcagua, le gouvernement argentin a pris des mesures afin de conserver la montagne propre, ce qui implique de redescendre tout nos déchets, y compris les déchets humains...» Les aventuriers risquent donc de revenir de leur expédition le cœur chargé de souvenirs, et le dos chargé comme une mule!

Jusqu'à son départ en janvier, le groupe continue de solliciter d'éventuels donateurs.

Renseignements : www.diabetejuvenile09.org

Devenez bénévole

Nez rouge en activité du 5 au 31 décembre

Étudiants, enseignants et membres du personnel de l'UdeS, faites vos équipes et venez vivre l'expérience Nez rouge du 5 au 31 décembre. Opération Nez rouge est l'occasion idéale d'accroître la sécurité routière en cette période achalandée du temps des Fêtes.

Grâce aux nombreux bénévoles de l'année dernière, 4916 chauffeurs ont été raccompagnés à leur domicile en toute sécurité et les objectifs n'en demeurent pas moindres pour l'année 2008. Nez rouge a besoin de votre aide pour assurer la continuité de ce service offert à la population.

Pour devenir bénévole, rien de plus simple. Procurez-vous un formulaire d'inscription disponible dans toutes les Caisses Desjardins de la ville de Sherbrooke, au Pavillon Univestrie ou encore sur le site Internet.

Depuis 23 ans, la Fondation Athlétas chapeaute l'Opération Nez rouge de la grande région de Sherbrooke. La fondation utilise les profits de l'événement pour octroyer des bourses aux étudiants athlètes du Vert & Or.

Service de raccompagnement : 819 821-4646
Renseignements : 819 821-4444 ou www.operationnezrouge.com

Nez rouge et Pierre Cameron, président de l'Opération 2008. Photo : Opération Nez rouge

Portrait

Toujours partante pour aller plus loin

JOSÉE BEAUDOIN

Au moment de faire son choix de carrière, à la fin des années 80, Caroline Cloutier s'est sentie interpellée par la prise de conscience environnementale qui s'amorçait alors et qui s'impose aujourd'hui. À l'Université de Sherbrooke, son appel s'est concrétisé par un baccalauréat en biologie avec une concentration en écologie, suivi d'une maîtrise en environnement de type recherche.

Depuis août 2005, Caroline Cloutier est coordonnatrice au programme d'écologie internationale, un programme d'études de 2e cycle qui permet aux étudiants d'acquérir une formation sur les grands écosystèmes terrestres et les enjeux écologiques mondiaux. Ce programme culmine par un stage de quatre à six mois réalisé sur le terrain, au sein d'organismes partenaires situés en Argentine, au Guatemala, au Brésil et au Maroc. Aussi, dès l'an prochain, le Mexique s'ajoutera à cette liste. Comme l'explique la coordonnatrice, ce sont les partenaires étrangers qui proposent les projets, selon leurs besoins : «La vision de notre programme, et des personnes qui l'ont développé, c'est vraiment d'aller en support à des initiatives locales et non d'aller imposer des choses.»

Entrée en poste quelques mois avant les étudiants de la première cohorte de ce programme novateur, celle qui s'occupe de la coordination des activités pédagogiques et de l'admission veille également à ce que l'information et le courant passent entre les différents intervenants. Aussi, en compagnie de la directrice du programme, la professeure Colette Ansseau, elle se rend sur les lieux de travail des étudiantes et étudiants pour s'assurer du bon déroulement de leurs stages. Oubliez les bureaux climatisés en haut des tours puisqu'on parle ici d'écologistes qui oeuvrent souvent très loin des sentiers battus.

Une collègue et copine

La professeure Colette Ansseau connaît Caroline Cloutier depuis une dizaine d'années puisque cette dernière a collaboré à ses recherches comme étudiante. Autonome, efficace, honnête, excellente gestionnaire, très bon jugement, pas compliquée… Les qualités fusent lorsque la professeure parle de sa collègue et copine. Lors de leurs voyages, c'est la simplicité qui prime et l'absence totale de hiérarchie. Elles partagent toujours la même chambre en s'amusant de leurs particularités; l'une a toujours chaud, l'autre a toujours froid, alors le thermostat se règle à moyen! Et selon Colette Ansseau, est-ce que Caroline Cloutier est une leader? «Sans aucun doute. Si seulement vous aviez pu être une petite souris ce matin pour voir de quelle main de maître elle a mené notre réunion! Elle n'a pas à sonner les trompettes haut et fort pour que les gens la suivent. Cela se fait tout naturellement.» Que notre humble leader relise cette citation en boucle si elle doute encore de son leadership…

Beaucoup de voyages, peu de tourisme

Même si Caroline Cloutier fait l'envie de plusieurs en raison de ses nombreux voyages, la coordonnatrice a très peu de temps pour jouer les touristes lorsqu'elle part en mission. Bien maximisés, ses séjours à l'étranger sont des occasions privilégiées de rencontrer les partenaires pour discuter des projets en cours et à venir. Cela dit, le plaisir est bien sûr du voyage. «L'endroit où j'aime le plus voyager, parmi les destinations que l'on couvre, c'est le Guatemala, dit-elle. C'est le plus pauvre des pays que l'on visite, le moins développé, mais les paysages sont magnifiques et les gens, vraiment attachants. Je ressens une sympathie naturelle pour eux. La culture ancestrale est encore très vivante puisque 60 % de la population est d'origine maya.»

De l'écoute et du dévouement

En plus d'accompagner les étudiants au bout du monde, Caroline Cloutier les aide à aller plus loin dans leur réflexion, comme en témoigne Mylène Francoeur, étudiante en écologie internationale : «Caroline a une très grande capacité d'écoute. Non seulement elle sait écouter, mais elle a le tour de nous faire réfléchir et cheminer dans notre résolution de problème, sans nous donner la réponse toute cuite dans le bec. Elle est de très bon conseil tout en nous encourageant à prendre part de façon active à l'élaboration de la solution.»

Également inscrit au programme, Olivier Morin salue quant à lui le dévouement de la coordonnatrice : «Depuis le début de ma maîtrise en écologie internationale, j'ai la chance de collaborer avec Caroline. Elle m'a toujours appuyé, tant sur le plan administratif que scientifique, et particulièrement durant mon stage à l'étranger. Caroline est dévouée à son travail et elle est dotée d'un excellent esprit d'analyse. Tout en étant appliquée et organisée, elle sait faire preuve de souplesse et s'adapter à différentes situations.»

Si les étudiants se retrouvent souvent dans son bureau pour jaser de leurs projets, Caroline Cloutier se rend quant à elle dans leur classe tous les jeudis après-midi... «Cette année, on a développé un nouveau cours qui s'appelle *Gestion de projets internationaux* et tous les jeudis après-midi, je vais m'asseoir dans la classe avec les étudiants parce que j'ai des choses à apprendre en ce domaine et que cela m'aide à mieux encadrer les étudiants par la suite», dit-elle. Une fois de plus, elle fait l'envie de ceux qui l'entourent puisqu'elle est dispensée du stress des évaluations.

Son milieu naturel

Avant son embauche à l'Université, Caroline Cloutier a travaillé durant six ans pour un organisme sans but lucratif de la région, soit la Corporation de conservation du boisé de Johnville. Toujours concernée par la conservation de ce milieu naturel et toujours séduite par la beauté des lieux, elle représente maintenant l'Université au conseil d'administration de la Corporation. Amateurs de plein air, de ski de fond et de raquette, allez jeter un coup d'œil au www.parc-johnville.qc.ca et vous verrez… Si ce n'était pas gratuit, on payerait pour y aller.

Boursière de la Fédération canadienne des municipalités

Une étudiante honorée pour ses travaux sur les femmes en politique

Aurore Mavounia, étudiante à la maîtrise en études politiques, a reçu le 17 novembre la 1re bourse d'études commémorative Mairesse-Andrée-Boucher décernée par la Fédération canadienne des municipalités (FCM).

L'étudiante a été choisie pour ses recherches dans l'intégration des femmes en politique à travers l'histoire et à travers le monde. Un chèque de 1000 $ lui a été remis à l'Hôtel de ville de Sherbrooke par le maire Jean Perrault, président de la FCM.

«Je suis très heureuse et très fière de recevoir cette bourse d'études de la FCM», a dit Aurore Mavounia, qui est née à Paris et a grandi au Congo-Brazzaville et en France. «Je suis confiante qu'avec le domaine d'études que j'ai choisi, j'aurai les outils requis pour occuper des postes de commande et aider également d'autres femmes à accéder à des fonctions de décideur.»

Le maire de Sherbrooke Jean Perrault et Aurore Mavounia, récipiendaire de la bourse Mairesse-Andrée-Boucher. Photo : FCM

Arrivée au Canada en 2004 pour y poursuivre ses études, Aurore Mavounia compte obtenir sa maîtrise en études politiques appliquées en septembre 2009. La lauréate a remporté la bourse pour son rapport de recherche *La profession politique – Partie 3 : Les enjeux de la vie politique et autres facettes de la profession*.

Le maire Perrault a rendu hommage à l'étudiante au cours de la cérémonie. «Les jeunes gens représentent notre avenir politique, a-t-il dit, et madame Mavounia montre déjà les qualités de leadership et d'engagement qui lui seront précieuses si elle décide de se lancer en politique municipale un jour. Je suis fier de lui remettre cette bourse d'études.»

Il s'agissait de la 1re cérémonie de remise de la bourse d'études commémorative Mairesse-Andrée-Boucher. Établie par la FCM, cette bourse est remise chaque année à l'étudiant ou à l'étudiante qui soumet le meilleur rapport de recherche portant sur un sujet relatif aux femmes en politique. La bourse d'études a été rebaptisée en l'honneur de la regrettée mairesse de Québec lors du congrès annuel de la FCM tenu à Québec en juin 2008.

NOUVELLES BRÈVES

Bourse de l'Ordre des infirmières pour une étudiante de l'UdeS

Marie-Pierre Chabot, étudiante à la maîtrise en sciences cliniques à l'École des sciences infirmières, a reçu la bourse de soutien à la rédaction Suzanne-Giroux de 3000 $ décernée par l'Ordre des infirmières et infirmiers du Québec et la Fondation de recherche en sciences infirmières du Québec. Marie-Pierre Chabot s'intéresse aux répercussions de la douleur. La douleur a un impact sensoriel, émotif, cognitif, comportemental et physiologique et constitue un agent de stress majeur qui peut retarder la cicatrisation. Les recherches de Marie-Pierre Chabot visent à identifier, auprès d'infirmières et de médecins, les compétences prioritaires à développer dans le cadre d'une formation interprofessionnelle pour une pratique en collaboration centrée sur le patient en vue du soulagement de la douleur aux soins intensifs.

Jacques Duquette et Guy Smith honorés

Les chargés de cours Jacques Duquette et Guy Smith ont été intronisés au temple de la renommée du soccer estrien. Ils ont reçu cette distinction au gala Momo Soccer-Estrie qui a eu lieu le 9 novembre. Chargé de cours et conseiller pédagogique à la Faculté d'éducation physique et sportive, Jacques Duquette a entraîné des équipes estriennes de soccer pendant 33 ans. Ce passionné du ballon rond a dirigé les Verts de Sherbrooke pendant 10 ans de même que l'Association régionale de soccer de l'Estrie pendant huit ans. Également chargé de cours à la Faculté d'éducation physique et sportive, Guy Smith est l'un des entraîneurs les plus titrés en région. Avec le Mistral-Estrie senior, il a remporté un titre canadien, deux coupes du Québec AAA et un championnat de 1re et 2e division en ligue élite. Il a en outre été nommé entraîneur de l'année de la Ligue de soccer élite du Québec à cinq reprises.

Jean Boivin prend part à plusieurs activités de l'année marquant le centenaire d'Olivier Messiaen

Un professeur de l'École de musique au cœur des célébrations

MIREILLE LAVOIE

Automne 2008 : partout dans le monde, on souligne le 100e anniversaire de naissance du compositeur français Olivier Messiaen, décédé en 1992. Jean Boivin, professeur à l'École de musique de l'UdeS, participe activement aux célébrations. Spécialiste reconnu de l'œuvre et de la carrière pédagogique de Messiaen – il y a consacré sa thèse de doctorat et a publié l'ouvrage *La classe de Messiaen* en 1995 – il vit pleinement cette année exceptionnelle.

Tribunes multiples pour Jean Boivin

Cette semaine, Montréal accueille des spécialistes de renommée internationale de Messiaen et le professeur de l'UdeS y joue un rôle important. En plus d'être coorganisateur de l'événement, Jean Boivin s'entretiendra avec deux biographes britanniques du compositeur, Peter Hill et Nigel Simeone, de même qu'avec Kent Nagano, interprète aguerri des œuvres de Messiaen. Ces journées d'études sont le fruit de l'action conjointe de l'Observatoire international de la création et des cultures musicales, un groupe de recherche dont Jean Boivin est un membre actif, et du Cercle de musicologie de la Faculté de musique de l'Université de Montréal.

Déjà en octobre, Jean Boivin avait prononcé la conférence d'ouverture d'un symposium de quatre jours consacré au compositeur à l'Université Mount-Allison, au Nouveau-Brunswick. Le 10 décembre, le jour même de l'anniversaire de naissance de Messiaen, Jean Boivin participera à un autre symposium, cette fois à l'Université Carleton à Ottawa. Le même jour, on pourra aussi l'entendre sur les ondes de CBC Radio Two, dans un documentaire radiophonique consacré à l'un des plus grands compositeurs du 20e siècle.

Jean Boivin a fait partie du comité scientifique du colloque Messiaen 2008 International Centenary Conference tenu au Conservatoire de Birmingham, au Royaume-Uni. En juin, il y a prononcé une communication portant sur le vaste traité théorique *Traité de rythme, de couleur et d'ornithologie (1949-1992)*, œuvre posthume d'Olivier Messiaen, dont les huit volumes (près de 3000 pages) ont été publiés par la veuve du compositeur, assistée de l'un de ses élèves.

Célèbre notamment pour avoir intégré les chants d'oiseaux et sa foi catholique dans sa musique, Messiaen compte plusieurs de ses œuvres, comme le *Quatuor pour la fin du Temps*, parmi les classiques de la musique du 20e siècle.

Avis aux mélomanes : l'Orchestre symphonique de Montréal souligne à sa façon le centenaire de la naissance d'Olivier Messiaen en présentant une version concert de l'opéra *Saint-François d'Assise*, les 5 et 9 décembre.

VOS OBJECTIFS EN TÊTE

Le Groupe Royer est en mesure de vous conseiller de façon professionnelle sur tous les aspects de la gestion de votre patrimoine, qu'il s'agisse de le développer ou de le protéger pour l'avenir.

SAVIEZ-VOUS QUE LE PIRE ENNEMI DE L'INVESTISSEUR PEUT ÊTRE LUI-MÊME?

Grâce à la gestion de portefeuille privée et discrétionnaire, le Goupe Royer utilise une méthodologie qui combine rigueur et efficience afin de vous protéger des comportements impulsifs liés aux émotions.

- TRANQUILITÉ D'ESPRIT
- RIGUEUR
- INTÉGRITÉ
- CONSTANCE

Marcel Royer, GPA 819 821-4174
Chantal Marcotte, BAA 819 821-3810
Frédérick Proteau, CA 819 821-4544

Sans frais : 1 800 567-7384
www.legrouperoyer.com

RBC Dominion valeurs mobilières

GROUPE ROYER
GESTION DE PORTEFEUILLE PRIVÉ

RBC Dominion valeurs mobilières inc.* et la Banque Royale du Canada sont des entités juridiques distinctes et affiliées. *Membre FCPE. ® Marque déposée de la Banque Royale du Canada, utilisée sous licence. RBC Dominion valeurs mobilières est une marque déposée de la Banque Royale du Canada, utilisée sous licence. © Copyright 2008. Tous droits réservés.

Pour sa contribution à la recherche en santé des populations

Le Prix du chercheur émérite est remis à Réjean Hébert

JOHANNE LEROUX

Le Réseau de recherche en santé des populations du Québec a honoré, le 18 novembre, le professeur Réjean Hébert, de la Faculté de médecine et des sciences de la santé, en lui remettant son Prix du chercheur émérite 2008. Cet honneur souligne sa contribution exceptionnelle à la recherche en santé des populations, son rayonnement international, son soutien aux jeunes chercheurs et son développement de la capacité de recherche au Québec.

«Je suis très touché de recevoir ce prix qui récompense mon engagement à améliorer les services de santé par le biais de la recherche et de la formation des futurs chercheurs, souligne Réjean Hébert. J'ai toujours eu le souci de m'assurer de la dissémination des résultats de recherche à la population et aux dirigeants pour avoir un impact sur les politiques et les services publics.»

Le Réseau de recherche en santé des populations du Québec a créé le Prix du chercheur émérite en 2006 pour reconnaître l'excellence de l'ensemble de la carrière d'un chercheur québécois en santé des populations.

Sur le plan de la recherche, le professeur Hébert a développé et validé le Système de mesure de l'autonomie fonctionnelle (SMAF) qui est maintenant utilisé dans le réseau de la santé et des services sociaux pour l'évaluation des personnes nécessitant des services à domicile ou en institution d'hébergement. Il dirige actuellement le Programme de recherche sur l'intégration des services de maintien de l'autonomie (PRISMA), un consortium de décideurs, de gestionnaires et de chercheurs visant à développer et à évaluer des mécanismes et des outils d'intégration des services. Réjean Hébert a fondé et dirigé, jusqu'en 2000, le Centre de recherche sur le vieillissement de l'Institut universitaire de gériatrie de Sherbrooke. Il a fondé et dirigé également le Réseau de recherche sur le vieillissement du Fonds de la recherche en santé du Québec (FRSQ), puis l'Institut du vieillissement des Instituts de recherche en santé du Canada. Il a été doyen de la Faculté de médecine et des sciences de la santé de l'UdeS de 2004 à 2008.

Le professeur Réjean Hébert détient des subventions du FRSQ, des Instituts de recherche en santé du Canada et de la Fondation canadienne de recherche sur les services de santé.

Colloque sur la relation patient-soignant à travers les âges

Faire le pont entre l'histoire et la médecine

MATHIEU COURCHESNE

Des spécialistes venus d'un peu partout dans le monde se sont donné rendez-vous à l'Université de Sherbrooke les 27 et 28 novembre afin de participer au 1er colloque sur la relation patient-soignant à travers les âges. Organisé conjointement par la Faculté des lettres et sciences humaines et par la Faculté de médecine et des sciences de la santé, ce colloque a permis de discuter des enjeux du système de santé sous une perspective bien particulière… une perspective historique.

Geneviève Dumas, professeure au Département d'histoire, est l'une des organisatrices de ce colloque. «Le but est de faire le pont entre la médecine et l'histoire, explique-t-elle. Ce sont deux mondes parallèles qui se croisent rarement.»

L'histoire de la médecine ne se résume pas qu'à une série de progrès médicaux, estime la professeure. «Nos discussions ne tournent pas autour de l'année d'invention de tel ou tel vaccin, précise-t-elle. Normalement, l'histoire de la médecine est présentée comme une succession de progrès scientifiques. C'est très bien, mais c'est peu pertinent dans la pratique des médecins de tous les jours. Il est intéressant de s'attarder au contexte social derrière la pratique de la médecine.»

Ce colloque s'est donc intéressé à l'histoire de la relation entre le médecin, le patient et la maladie. «Nous parlons donc de relations humaines et nous nous intéressons à l'évolution de ces relations, indique Geneviève Dumas. Voilà qui peut être très utile pour les professionnels de la santé aujourd'hui.»

Une déshumanisation des soins de santé

Selon la professeure, la relation entre un patient et son soignant a beaucoup changé à travers le temps. «Il y a eu une rupture dans le rapport que l'homme entretient avec la personne qui peut le guérir au fil du temps», explique-t-elle.

Geneviève Dumas croit qu'on assiste à une déshumanisation du système de santé. Aujourd'hui, les médecins connaissent de moins en moins leurs patients : «Le système de santé est en crise partout en occident, résume-t-elle. Les gens se sentent comme des numéros. L'administration publique fait en sorte que la relation entre le patient et le soignant est diluée. La médecine est devenue une grosse machine beaucoup moins personnelle qu'auparavant.»

Cela dit, la professeure précise tout de même que le système de santé, tel qu'on le connaît aujourd'hui en occident, a ses avantages. «On ne peut pas traiter les gens avec le même système qu'au Moyen Âge non plus, explique-t-elle. Cependant, nous constatons que les choses ont changé. Par exemple, auparavant, il n'y avait pas de garde-malade. Les médecins avaient donc un contact plus direct avec les patients. Aujourd'hui, les patients ont parfois beaucoup plus de contacts avec le personnel infirmier qu'avec leur médecin. Ce simple constat peut nous aider à mieux cerner les enjeux actuels du système de santé.»

Le domaine de la santé s'intéresserait d'ailleurs de plus en plus à l'histoire des relations humaines en médecine. «L'histoire de la médecine est un domaine qui est en pleine expansion à travers le monde, explique Geneviève Dumas. La médecine occidentale est en crise; les acteurs de ce domaine cherchent donc à mettre en perspective les différents problèmes qu'ils rencontrent.» Plusieurs nouveaux programmes de formation voient d'ailleurs le jour un peu partout dans le monde afin de former des spécialistes des questions de l'histoire médicale. «Nous sommes de plus en plus sollicités et ce n'est pas prêt de s'arrêter», conclut-elle.

La magie des Fêtes, c'est maintenant au Centre culturel

MARIE FERLAND

Loin des foules des centres commerciaux, le cadeau idéal vous attend au Centre culturel. Gageons que vous trouverez votre bonheur – ou celui d'un proche – parmi les propositions suivantes! Vous verrez, il y a de quoi emballer les petits comme les grands!

Les sept : *un cadeau à vivre en famille*

Il était une fois sept garçons nommés Martin, qui cohabitaient en harmonie dans la Forêt des sept, jusqu'au jour où apparut une certaine Jolie Julie. Dès lors, chacun d'eux lui fit une cour assidue... Signé Sylvain Cossette et André Ducharme, *Les sept* ne manquera pas de faire rire les enfants et les grands (pas toujours aux mêmes endroits). S'adressant aux 7 à 77 ans, ce conte musical est à découvrir en famille le 10 janvier!

Les Zapartistes : l'irrévérence pour boucler l'année

Les Zapartistes François Parenteau, Geneviève Rochette, François Patenaude et Christian Vanasse sont bien décidés à tout mettre en œuvre pour que la stupidité de notre époque soit montrée du doigt. Avec *Zap 2008*, ils proposent leur revue toute personnelle et cinglante de l'année des controversés Jeux olympiques de Pékin, des élections américaines, du 400e de Québec… Le 3 janvier, venez rire alors qu'ils montreront les dents!

Un abonnement sur mesure

Cet hiver, le Centre culturel vous offre la possibilité de composer votre abonnement en pigeant dans une pléiade de spectacles. Pour 75 $, vous pourrez choisir trois excellentes productions. Vous pensez à ce que je pense? Quelle excellente idée de cadeau à glisser dans le bas de Noël!

En musique, vous pourriez opter pour des valeurs sûres (Natalie Choquette, Diane Dufresne, Nicola Ciccone) ou pour d'incontournables nouvelles venues (Marie-Pier Perreault, Ima, Florence K.). Alors que le spectacle *Ode à l'Acadie* vous invite à voyager à travers certaines des plus belles chansons du répertoire acadien, celui de l'ensemble Forestare est tissé de plaisir autant pour l'oreille que pour l'œil avec 12 guitares et une contrebasse aux accents classiques et de musiques du monde.

L'amateur de théâtre pourrait cette année être bien gâté puisque le Centre culturel propose dans sa promotion des comédies (*Le dîner de cons*, *Le mariage de Figaro*, *Ladies et Gentlemen*…) de même que des œuvres plus dramatiques. Parmi ces dernières, mentionnons *Le retour*, un texte d'Harold Pinter dans une production du TNM, et *Je voudrais me déposer la tête*, pièce magnifique, porteuse de drame et d'espoir, mise en scène par Claude Poissant et encensée par la critique. Vous ne voudrez pas manquer le passage de Philippe Vauchel, en visite de Belgique, et de *La grande vacance*, un spectacle simple et accessible, porté par un homme de théâtre attachant.

L'humour et les variétés sont eux aussi bien représentés au Centre culturel et les humoristes s'y succéderont. Des Zapartistes à Michel Barrette en passant par Peter MacLeod, Patrick Groulx, Alex Perron et Réal Béland, tous les styles sont proposés. Le mentaliste Messmer sera aussi des nôtres, tout comme les fabuleux danseurs de la troupe brésilienne Grupo Corpo.

Des cadeaux écolo, non périssables et qui pourraient durer jusqu'au printemps! Qui dit mieux!

Zap 2008, la revue de l'année des Zapartaistes, le 3 janvier au Centre culturel

APPEL DE CANDIDATURES

Assemblée de l'Université
Personnel cadre

En vertu des Statuts modifiés de l'Université de Sherbrooke, le personnel cadre est invité à élire :
• une personne à l'assemblée de l'Université (article 7 et suivants).
La personne élue à l'assemblée de l'Université pourrait éventuellement être choisie pour siéger au conseil d'administration, un siège étant réservé pour les trois groupes suivants : personnel cadre, personnel professionnel et personnel de soutien. Cette personne devra détenir au moins l'une des expertises décrites à l'article 23.5 des Statuts modifiés (expertise liée à la gestion universitaire ou expérience de participation à une instance décisionnelle de l'Université).
Peut être candidate ou candidat à l'assemblée de l'Université la personne qui détient un statut régulier, excluant le personnel de direction du rectorat, des facultés et des instituts ainsi que les directrices et directeurs de service, et qui a transmis au Secrétariat général le bulletin de mise en candidature de l'instance concernée au moins 10 jours avant la date prévue d'un éventuel scrutin. Le bulletin peut être obtenu sur le site Internet des Statuts au www.USherbrooke.ca/statuts. Il doit être signé par au moins cinq membres du personnel cadre et être acheminé au Secrétariat général par courrier électronique à l'adresse Sg@USherbrooke.ca ou par télécopieur au 819 821-8295 au plus tard le lundi 29 décembre 2008. Toute candidature doit être accompagnée d'un curriculum vitæ ou d'une courte note biographique.
S'il n'y a qu'une candidature, la personne sera élue sans que se tienne l'assemblée et le secrétaire général en avisera tout le personnel cadre par courrier électronique.
S'il y a plus d'une candidature pour ledit siège, il y aura scrutin. Tout le personnel cadre en sera avisé par courrier électronique et sera invité à participer à un vote lors d'une assemblée qui aura lieu le mercredi 7 janvier 2009, à 11 h 30, aux endroits suivants :
• Campus principal : Agora du Carrefour de l'information du pavillon Georges-Cabana;
• Campus de la santé : salle 2204 de la Faculté de médecine et des sciences de la santé;
• Campus de Longueuil : salle T1-523 du Complexe Saint-Charles.
Conformément aux Statuts modifiés, l'assemblée de l'Université débutera ses travaux à compter du 1er juin 2009.

Martin Buteau
Secrétaire général

APPEL DE CANDIDATURES

Assemblée de l'Université
Personnel de soutien

En vertu des Statuts modifiés de l'Université de Sherbrooke, le personnel de soutien est invité à élire :
• deux personnes à l'assemblée de l'Université (article 7 et suivants).
L'une des deux personnes élues à l'assemblée de l'Université pourrait éventuellement être choisie pour siéger au conseil d'administration, un siège étant réservé pour les trois groupes suivants : personnel cadre, personnel professionnel et personnel de soutien. Cette personne devra détenir au moins l'une des expertises décrites à l'article 23.5 des Statuts modifiés (expertise liée à la gestion universitaire ou expérience de participation à une instance décisionnelle de l'Université).
Peut être candidate ou candidat à l'assemblée de l'Université la personne qui détient un statut régulier, et qui a transmis au Secrétariat général le bulletin de mise en candidature de l'instance concernée au moins 10 jours avant la date prévue d'un éventuel scrutin. Le bulletin peut être obtenu sur le site Internet des Statuts au www.USherbrooke.ca/statuts. Il doit être signé par au moins cinq employées ou employés de soutien et être acheminé au Secrétariat général par courrier électronique à l'adresse Sg@USherbrooke.ca ou par télécopieur au 819 821-8295 au plus tard le lundi 12 janvier 2009. Toute candidature doit être accompagnée d'un curriculum vitæ ou d'une courte note biographique.
S'il n'y a que deux candidatures pour les deux sièges à pourvoir, les personnes seront élues sans que se tienne l'assemblée et le secrétaire général en avisera tous les employés et employées de soutien par courrier électronique.
S'il y a plus de deux candidatures pour les deux sièges, il y aura scrutin. Tous les employés et employées de soutien en seront avisés par courrier électronique et seront invités à participer à un vote lors d'une assemblée qui aura lieu le jeudi 22 janvier 2009, à 11 h 30, aux endroits suivants :
• Campus principal : Agora du Carrefour de l'information du pavillon Georges-Cabana;
• Campus de la santé : salle Z5-3001 de l'Institut de pharmacologie;
• Campus de Longueuil : salle T1-523 du Complexe Saint-Charles.
Conformément aux Statuts modifiés, l'assemblée de l'Université débutera ses travaux à compter du 1er juin 2009.

Martin Buteau
Secrétaire général

APPEL DE CANDIDATURES

Assemblée de l'Université et conseil des études
Professeures et professeurs d'enseignement clinique

En vertu des Statuts modifiés de l'Université de Sherbrooke, les professeures et professeurs d'enseignement clinique sont invités à élire :
• deux personnes à l'assemblée de l'Université (article 7 et suivants);
• une personne au conseil des études (article 50 et suivants).
L'une des deux personnes élues à l'assemblée de l'Université pourrait éventuellement être choisie pour siéger au conseil d'administration, un siège étant réservé pour les deux groupes suivants : personnel chargé de cours et professeure ou professeur d'enseignement clinique. Cette personne devra détenir au moins l'une des expertises décrites à l'article 23.5 des Statuts modifiés (expertise liée à la gestion universitaire ou expérience de participation à une instance décisionnelle de l'Université).
La personne élue au conseil des études siégera d'office au conseil universitaire, sous réserve de sa nomination par le comité de direction de l'Université.
Peut être candidate ou candidat à l'assemblée de l'Université ou au conseil des études la personne qui a été active dans sa fonction pendant l'un des six trimestres précédant le trimestre courant, et qui a transmis au Secrétariat général le bulletin de mise en candidature de l'instance concernée au moins 10 jours avant la date prévue d'un éventuel scrutin. Le bulletin peut être obtenu sur le site Internet des Statuts au www.USherbrooke.ca/statuts. Il doit être signé par au moins cinq professeures ou professeurs d'enseignement clinique et être acheminé au Secrétariat général par courrier électronique à l'adresse Sg@USherbrooke.ca ou par télécopieur au 819 821-8295 au plus tard le vendredi 9 janvier 2009. Toute candidature doit être accompagnée d'un curriculum vitæ ou d'une courte note biographique.
S'il n'y a qu'une candidature pour un siège à pourvoir, la personne sera élue sans que se tienne l'assemblée et le secrétaire général en avisera tous les professeurs et professeures d'enseignement clinique par courrier électronique.
S'il y a plus d'une candidature pour ledit siège, il y aura scrutin. Tous les professeurs et professeures d'enseignement clinique en seront avisés par courrier électronique et seront invités à participer à un vote par courrier électronique qui aura lieu entre le 19 et le 23 janvier 2009.
Conformément aux Statuts modifiés, l'assemblée de l'Université et le conseil des études débuteront leurs travaux à compter du 1er juin 2009.

Martin Buteau
Secrétaire général

CERVA carrossier expert inc.
Méthode européenne
• Réclamations d'assurance
• Peinture
• Débosselage
• Redressement de châssis
• Vitres teintées
• Remplacement de pare-brise
• Antirouille KROWN
1430, rue Foss, à l'angle du 1759, boul. Queen-Victoria Sherbrooke
819 564-4455 www.cerva.ca www.krown.com

CENTRE DE PRÉVENTION DU SUICIDE jevi ESTRIE
120, 11e Avenue Nord
Sherbrooke (Québec) J1E 2T8
Intervention : (819) 564-1354
Sans frais : 1-866-APPELLE (277-3553)
Services gratuits offerts aux personnes suicidaires, à leurs proches et aux personnes endeuillées par suicide.
Administration : 819 564-7349
preventionsuicide@jevi.qc.ca

Le journal UdeS

Prochaine tombée :
10 décembre
Prochaine parution :
8 janvier

Nebbia, *cirque théâtral*

Magnifique fin de cycle

MARIE FERLAND

Née de la rencontre entre le Teatro Sunil et le Cirque Éloize en 2001, la Trilogie du ciel a déjà sillonné le monde, ravissant des milliers de spectateurs avec *Nomade – La nuit, le ciel est plus grand* et *Rain – Comme une pluie dans tes yeux*. Réjouissez-vous, car *Nebbia*, le troisième volet de cette épopée cirquassienne et poétique, est présenté au Centre culturel les 16 et 17 janvier.

Encore une fois dirigé par l'auteur et metteur en scène Daniele Finzi Pasca, ce dernier volet propose une exploration du monde des rêves et de l'imaginaire. Le spectacle *Nebbia*, mot signifiant «brouillard» en italien, prend place dans un brouillard où tout devient possible. Car dans le brouillard, on se perd, on se retrouve, mais surtout, on est confronté à l'inattendu.

«Le brouillard qui descendait lorsque nous étions en visite chez mes grands-parents engloutissait la maison des voisins, puis c'était le quartier qui disparaissait et finalement, le petit village tout entier, dit Daniele Finzi Pasca. Sur le balcon du salon, j'épiais le néant, et quand le ciel se faisait très bas, j'entrevoyais des choses étranges. Les vagues de la mer venaient lécher le portail du jardin, et des hallucinations défilaient le long de l'allée de peupliers. Des amoureux se poursuivaient, je voyais des chameaux, des éléphants, des soldats revenant de la guerre… Une fois, je me suis même vu passer : j'étais déjà grand et je conduisais une voiture rouge. C'était souvent carnaval, pour ainsi dire, toujours...»

À la croisée des chemins entre théâtre acrobatique, cirque moderne et performance, *Nebbia* marie théâtralité, rythmes, savoir-faire acrobatique, numéros de cirque et poésie. L'émotion et la sensualité occupent une place centrale dans la démarche commune du Cirque Éloize et du Teatro Sunil, tout comme la musique et le chant. Dans cette nouvelle création, la partition musicale est un personnage à part entière, dialoguant avec la douzaine d'artistes présents sur scène.

Avec une grâce et une innocence enfantines, avec une énergie et une inventivité sidérantes, Daniele Finzi Pasca orchestre une rencontre entre cirque et théâtre, entre corps aériens et lumière, entre musique et traditions.

AVIS DE CONVOCATION

Assemblée de l'Université
Directrice ou directeur de service

En vertu des Statuts modifiés de l'Université de Sherbrooke, les directrices et directeurs de service sont invités à élire :
• une personne à l'assemblée de l'Université (article 7 et suivants).
L'assemblée aura lieu le mardi 16 décembre 2008, à 9 h 30, à la salle Maurice-Vincent du pavillon Georges-Cabana.
Conformément aux Statuts modifiés, l'assemblée de l'Université débutera ses travaux à compter du 1er juin 2009.

Martin Buteau
Secrétaire général

APPEL DE CANDIDATURES

Assemblée de l'Université et conseil de la recherche
Personnel professionnel

En vertu des Statuts modifiés de l'Université de Sherbrooke, le personnel professionnel est invité à élire :
• une personne à l'assemblée de l'Université (article 7 et suivants);
• une personne ayant une expertise en recherche au conseil de la recherche (article 60 et suivants).
La personne élue à l'assemblée de l'Université pourrait éventuellement être choisie pour siéger au conseil d'administration, un siège étant réservé pour les trois groupes suivants : personnel cadre, personnel professionnel et personnel de soutien. Cette personne devra détenir au moins l'une des expertises décrites à l'article 23.5 des Statuts modifiés (expertise liée à la gestion universitaire ou expérience de participation à une instance décisionnelle de l'Université).
La personne élue au conseil de la recherche siégera d'office au conseil universitaire, sous réserve de sa nomination par le comité de direction de l'Université.
Peut être candidate ou candidat à l'assemblée de l'Université ou au conseil de la recherche la professionnelle ou le professionnel qui détient un statut régulier, et qui a transmis au Secrétariat général le bulletin de mise en candidature de l'instance concernée au moins 10 jours avant la date prévue d'un éventuel scrutin. Le bulletin peut être obtenu sur le site Internet des Statuts au www.USherbrooke.ca/statuts. Il doit être signé par au moins cinq professionnelles ou professionnels et être acheminé au Secrétariat général par courrier électronique à l'adresse Sg@USherbrooke.ca ou par télécopieur au 819 821-8295 au plus tard le lundi 5 janvier 2009. Toute candidature doit être accompagnée d'un curriculum vitæ ou d'une courte note biographique.
S'il n'y a qu'une candidature pour un siège à pourvoir, la personne sera élue sans que se tienne l'assemblée et le secrétaire général en avisera tous les professionnels et professionnelles par courrier électronique.
S'il y a plus d'une candidature pour ledit siège, il y aura scrutin. Tous les professionnels et professionnelles en seront avisés par courrier électronique et seront invités à participer à un vote lors d'une assemblée qui aura lieu le mardi 13 janvier 2009, à 11 h 30, aux endroits suivants :
• Campus principal : Agora du Carrefour de l'information du pavillon Georges-Cabana;
• Campus de la santé : salle 2204 de la Faculté de médecine et des sciences de la santé;
• Campus de Longueuil : salle T1-523 du Complexe Saint-Charles.
Conformément aux Statuts modifiés, l'assemblée de l'Université et le conseil de la recherche débuteront leurs travaux à compter du 1er juin 2009.

Martin Buteau
Secrétaire général

APPEL DE CANDIDATURES

Assemblée de l'Université et conseil des études
Chargées et chargés de cours

En vertu des Statuts modifiés de l'Université de Sherbrooke, les chargées et chargés de cours sont invités à élire :
• deux personnes à l'assemblée de l'Université (article 7 et suivants);
• deux personnes au conseil des études (article 50 et suivants).
L'une des deux personnes élues à l'assemblée de l'Université pourrait éventuellement être choisie pour siéger au conseil d'administration, un siège étant réservé pour les deux groupes suivants : personnel chargé de cours et professeure ou professeur d'enseignement clinique. Cette personne devra détenir au moins l'une des expertises décrites à l'article 23.5 des Statuts modifiés (expertise liée à la gestion universitaire ou expérience de participation à une instance décisionnelle de l'Université).
Les personnes élues au conseil des études siégeront d'office au conseil universitaire, sous réserve de leur nomination par le comité de direction de l'Université.
Peut être candidate ou candidat à l'assemblée de l'Université ou au conseil des études la personne qui a été active dans sa fonction pendant l'un des six trimestres précédant le trimestre courant, et qui a transmis au Secrétariat général le bulletin de mise en candidature de l'instance concernée au moins 10 jours avant la date prévue d'un éventuel scrutin. Le bulletin peut être obtenu sur le site Internet des Statuts au www.USherbrooke.ca/statuts. Il doit être signé par au moins cinq personnes chargées de cours et être acheminé au Secrétariat général par courrier électronique à l'adresse Sg@USherbrooke.ca ou par télécopieur au 819 821-8295 au plus tard le lundi 5 janvier 2009. Toute candidature doit être accompagnée d'un curriculum vitæ) ou d'une courte note biographique.
S'il n'y a qu'une candidature pour un siège à pourvoir, la personne sera élue sans que se tienne l'assemblée et le secrétaire général en avisera toutes les personnes chargées de cours par courrier électronique.
S'il y a plus d'une candidature pour ledit siège, il y aura scrutin. Tous les chargés et chargées de cours en seront avisés par courrier électronique et seront invités à participer à un vote lors d'une assemblée qui aura lieu le mercredi 14 janvier 2009, à 11 h 30, aux endroits suivants :
• Campus principal : Agora du Carrefour de l'information du pavillon Georges-Cabana;
• Campus de la santé : salle Z7-1034 du pavillon Gérald-La Salle;
• Campus de Longueuil : salle T1-532 du Complexe Saint-Charles.
Conformément aux Statuts modifiés, l'assemblée de l'Université et le conseil des études débuteront leurs travaux à compter du 1er juin 2009.

Martin Buteau
Secrétaire général

Le Centre de langues de l'Université de Sherbrooke

UNIVERSITÉ LEADER
UNIVERSITÉ DE LEADERS

Pour communiquer avec le Monde !

Le Centre de langues de l'Université de Sherbrooke propose une gamme de cours de pointe, offerts dans un contexte de qualité universitaire.

- Anglais (6 niveaux) avec spécialisation (anglais des affaires, prononciation, rédaction professionnelle)
- Espagnol (5 niveaux) avec spécialisation (espagnol des affaires)
- Langues modernes : allemand, arabe, chinois, italien, portugais
- Cours donnés sur 15 semaines à raison de 3 h/sem.

Inscription pour l'hiver en cours !

www.USherbrooke.ca/centredelangues
819 821-8000, poste 62560

UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

Géomatique, philosophie et communication

Les étudiants présentent leurs travaux au Carrefour de l'information

Les étudiantes et étudiants de la Faculté des lettres et sciences humaines présenteront en décembre leurs travaux de session au Carrefour de l'information du Service de soutien à la formation.

Les finissants du baccalauréat en géomatique appliquée exposeront le résultat de leurs travaux de recherche sous le thème *La tête dans l'espace, les pieds sur terre*. Ils parleront des stratégies innovatrices pour un développement durable qu'ils ont développées dans le cadre d'un cours en mode d'apprentissage par projet sous la supervision de Ramata Magagi et de Caroline Girard. Le mercredi 10 décembre à 12 h 30 à l'Agora du Carrefour de l'information.

Les étudiantes et étudiants du cours de maîtrise *Histoire de la pensée antique* présenteront leur projet de mémoire dans le cadre du séminaire *De Platon à nos contemporains Axel Honneth et Paul Ricoeur*. Face à leurs pairs et devant public, ils exposeront leurs idées et discuteront avec les grands penseurs du passé et du présent que sont Platon, Aristote, Arcésilas, saint Augustin, Axel Honneth et Paul Ricoeur. Le mercredi 17 décembre à 15 h, au Salon du Carrefour.

Les étudiantes et étudiants à la maîtrise en communication-marketing présenteront leurs travaux sur les audits et plans de relations publiques dans le cadre du cours de pratiques avancées en relations publiques. Le jeudi 18 décembre de 8 h 30 à 12 h, à l'Agora du Carrefour de l'information. Les étudiants du cours *Atelier de communication orale*, sous la supervision de Guy Rosa, chargé de cours au Département des lettres et communications, présenteront leurs exposés de fin de session. Le jeudi 18 décembre de 16 h à 19 h, à l'Agora du Carrefour.

Pour connaître la programmation des activités du Carrefour de l'information, consultez le site Internet www.USherbrooke.ca/carrefour.

Gérer la confiance dans les entreprises et les organisations

Qu'est-ce que la confiance et comment la définir précisément? Peut-on construire et gérer la confiance? S'agit-il d'une condition nécessaire pour faire face à la complexité des défis d'aujourd'hui et de demain? Gilles Le Cardinal, de l'Université de technologie de Compiègne en sciences de l'information et de la communication, présentera une conférence sur la confiance qui doit régner dans les organisations et les entreprises, le vendredi 5 décembre à 12 h à l'Agora du Carrefour de l'information du Service de soutien à la formation.

Les entreprises et les organisations sont confrontées à des défis de plus en plus nombreux et complexes : accroissement de la concurrence associée à la mondialisation des marchés, engagement dans le développement durable, instabilité économique, pour ne nommer que ceux-ci. Pour relever ces défis, les acteurs des organisations doivent désormais travailler en étroite collaboration, dans une direction commune. Or, cela requiert une confiance véritable afin que les entreprises puissent poursuivre leurs objectifs de façon efficace et bénéfique pour tous. La méthode PAT Miroir, dont le conférencier expliquera la démarche, vient de passer sa 500e application dans les entreprises, les administrations et les associations.

Le conférencier, Gilles Le Cardinal, travaille depuis 20 ans à la gestion des systèmes complexes, en modélisant notamment la communication et la dynamique de la confiance. Il a publié en collaboration un livre qui s'intitule *La dynamique de la confiance – Construire la coopération dans les projets complexes* aux éditions Dunod.

NOUVELLES PARUTIONS

Le féminisme québécois raconté à Camille

Qui est donc cette jeune femme qui court dans la rue? Où va-t-elle? À l'image de cette jeune femme, les Québécoises ont avancé vers leur liberté et leur autonomie, parfois en courant, parfois à petits pas. C'est cette passionnante histoire, déjà longue de plus de 100 ans, dont Micheline Dumont relate les multiples épisodes, dans ce récit adressé à Camille, sa petite-fille âgée de 15 ans. Ce récit s'amorce à la fin du 19e siècle, alors qu'un peu partout dans le monde, les femmes de la bourgeoisie entreprennent de faire entendre leur voix dans une société dominée par les hommes. Au Québec, quelques audacieuses se lancent dans ce projet. Elles nous paraissent aujourd'hui bien timides, pourtant on les accusait alors de vouloir briser la société. Après plus d'un siècle d'action, le féminisme a réussi à transformer la condition des femmes du Québec et à rejoindre les femmes du monde entier. Profondément convaincue qu'une meilleure connaissance de notre histoire nous aidera à comprendre que le féminisme n'est ni dépassé ni inutile, mais au contraire toujours nécessaire, Micheline Dumont a mis à profit sa vaste expérience d'historienne pour écrire ce livre d'histoire vivante.

Micheline Dumont, *Le féminisme québécois raconté à Camille*, Montréal, Éditions du remue-ménage, 2008, 248 p.

La carte – Point de vue sur le monde

Ouvrage de réflexion et de création, *La carte – Point de vue sur le monde* propose une démarche interdisciplinaire de l'univers de la cartographie où se rencontrent les points de vue des écrivains, des géographes, des artistes, etc. La carte, parole sur le monde est ici dialogue et pensée, voyage et désir d'écriture. Avec une centaine d'images – planches de bandes dessinées, cartes anciennes, cartes inventées, timbres-poste, photographies – l'ouvrage offre la possibilité de parcourir le monde et son histoire. La diversité des points de vue, des registres et des genres contribue à la richesse de cet ouvrage qui regroupe essai, chronique, récit de voyage, poésie. Ce collectif permet de faire le point sur la géopoétique, champ nouveau qui incite à explorer les chemins du rapport sensible et intelligent à la Terre. Découvrons ce livre pour mieux comprendre le langage des cartes. Et aussi pour mieux habiter la Terre. Parmi la vingtaine d'auteurs ayant collaboré à cet ouvrage on retrouve Hélène Guy, Pierre Labossière et Charles Vincent.

Rachel Bouvet, Hélène Guy et Éric Waddell (dir.), *La carte – Point de vue sur le monde*, Montréal, Mémoire d'encrier, 2008, 312 p.

UNE COMMUNAUTÉ DE PERSONNES

NOMINATIONS – Assemblée des membres

Michèle Lavoie a été désignée membre par la Conférence régionale des élus jusqu'au 31 mai 2009. **Karine Bouchard** a été désignée membre par le REMDUS jusqu'au 31 mai 2009.

Volley-ball

Toutes les bonnes choses ont une fin…

PASCAL MORIN

Toutes les bonnes choses ont une fin… Impeccables ou presque depuis trois semaines, les volleyeurs de l'Université de Sherbrooke se sont inclinés devant la puissante machine Rouge et Or, le 29 novembre à l'Université Laval. Un revers en quatre sets de 24-26, 25-21, 15-25 et 15-25.

Victorieux la veille face aux Redmen de l'Université McGill (20-25, 25-22, 27-25, 25-19), les joueurs du Vert & Or ont manqué d'opportunisme dans la Vieille Capitale, et c'est ce qui a causé leur perte face aux Lavallois, 3es au top 10 de Sport interuniversitaire canadien (SIC).

«Nous les avions dans les câbles au 1er set, mais nous n'avons pas été capables de finir le travail, a raconté l'assistant entraîneur Frédéric Charbonneau. Après avoir gagné le 2e set, tout s'est écroulé. Nous avons fait beaucoup trop d'erreurs au service ainsi qu'en réception.

«Au moins, nous avons gagné un set contre le Rouge et Or. Ce n'est pas rien», a-t-il ajouté, tout en félicitant les attaquants Maxime Claessens Rivet, Samuel Girard et Michel Baillargeon pour leurs bonnes performances du week-end. Claessens Rivet a en effet obtenu le total de 19 attaques marquantes face aux Redmen, contre 15 pour Baillargeon et 12 pour Girard. Girard et Baillargeon ont été tout aussi efficaces face au Rouge et Or, amassant respectivement neuf et 11 attaques marquantes.

Les Sherbrookois, qui occupent désormais le 2e rang au classement québécois, à égalité avec les Carabins de l'Université de Montréal, seront de retour sur le terrain du pavillon Univestrie le 9 janvier, alors qu'ils accueilleront les Redmen de McGill à compter de 20 h.

Deux défaites pour les filles

De leur côté, les protégées de Normand Bouchard ont essuyé deux revers en fin de semaine dernière, s'inclinant en trois sets (23-25, 18-25, 25-27) face aux Martlets de l'Université McGill vendredi et subissant le même sort (22-25, 11-25, 20-25) face au Rouge et Or de l'Université Laval, samedi.

Malgré plusieurs beaux flashs ici et là, les Sherbrookoises n'ont jamais été en mesure de s'imposer face à des adversaires très coriaces.

«Nous n'avons pas réussi à atteindre notre zone de performance, a déploré l'entraîneur-chef sherbrookois après le revers de son équipe, samedi soir. Ça allait bien par séquence, mais nous n'avions pas de constance. Nous jouions avec beaucoup trop de nervosité.»

Avec ces deux échecs sur la route, les volleyeuses de l'UdeS se retrouvent maintenant au dernier rang de la Ligue de volley-ball universitaire du Québec, en vertu d'une fiche de huit victoires contre sept revers, trois matchs derrière le Rouge et Or et les Martlets. Elles devront maintenant gagner au moins quatre de leurs six dernières rencontres de la saison et espérer des revers de leurs rivales pour participer aux séries éliminatoires.

Le prochain match des Sherbrookoises aura également lieu le 9 janvier au pavillon Univestrie, alors que les Martlets de McGill seront en visite à 18 h.

45 étudiants athlètes au tableau d'honneur académique du sport universitaire

Quelque 45 étudiantes et étudiants athlètes ayant conservé une moyenne académique de 80 % et plus tout en représentant l'Université de Sherbrooke dans un sport sanctionné font partie du tableau d'honneur académique 2007-2008 de Sport interuniversitaire canadien (SIC). Une vingtaine de lauréats ont assisté à une réception donnée en leur honneur dans les bureaux du rectorat en compagnie de Louis Marquis, vice-recteur à la communauté universitaire et vice-recteur aux relations internationales, de Jean-Pierre Brunelle, doyen de la Faculté d'éducation physique et sportive, et de Christian Gagnon, directeur du Service du sport et de l'activité physique.

Photo : Michel Caron

VENEZ CÉLÉBRER
LE NOUVEL AN À L'ITALIENNE
MERCREDI 31 DÉCEMBRE 2008, 18 H

Pacini vous invite à une soirée dansante avec animation. Un menu diversifié à partager, un service attentionné, une ambiance exceptionnelle, voici l'art de fêter à l'italienne.

De plus, le 31 décembre vous courrez la chance de gagner un Menu Festa di Gruppo pour 8 personnes d'une valeur de 450 $ pour votre prochaine visite.

FESTA ITALIANA
PACINI

2960, rue King Ouest, Sherbrooke 819 821-2654
Réservez dès maintenant, les places sont limitées.

L'épicerie qui vous aime!
Grande ruche
MARCHÉ D'ALIMENTS ET DE PRODUITS NATURELS

La santé à deux pas de l'Université!

PROMOTION

2,89 $
RÉG. : 3,99 $
Lait de soya Natur-a
Chocolat, non sucré, original, vanille
1,89 L
Valide jusqu'au 31 décembre 2008.

- Épicerie spécialisée
- Suppléments alimentaires
- Fruits et légumes certifiés biologiques

La plus grande variété de produits sans gluten et de fruits et légumes certifiés biologiques à Sherbrooke!

Tél. : 819 562-9973
À l'arrière du Boston Bar

25, rue Bryant
Sherbrooke, Qc J1J 3E5
www.granderuche.qc.ca

Alain Dorval honoré au banquet de la coupe Vanier

PASCAL MORIN

Alain Dorval a peut-être terminé sa carrière avec l'équipe de football Vert & Or, mais son nom demeurera à jamais gravé dans les archives du Sport interuniversitaire canadien. Le demi inséré sherbrookois a en effet mérité une place au sein de la 2e équipe d'étoiles au pays pour ses exploits de la dernière saison.

Étudiant au certificat en histoire, le rapide numéro 33 a terminé au 5e rang au Québec et 17e au Canada pour les gains par la passe avec une récolte de 551 verges en 8 rencontres cet automne. Il a également ajouté cinq touchés à son tableau de chasse en plus d'évoluer au sein des unités spéciales comme spécialiste de retours de bottés.

Originaire de Québec, Dorval s'est joint à l'équipe dès sa 2e saison d'existence, soit en 2004. À l'époque, il était porteur de ballon. C'est l'actuel entraîneur-chef André Bolduc qui l'a muté au poste de receveur en 2007. Une décision audacieuse, mais très judicieuse.

«Nous sommes doublement fiers de lui, dit André Bolduc. Premièrement, il a réussi cet exploit en revenant d'une grave blessure et deuxièmement, il l'a fait comme receveur, alors qu'il a été utilisé presque toute sa carrière comme porteur de ballon. Ça nous montre quel genre d'athlète exceptionnel il est. Ses performances de la dernière année vont nous permettre de sonder l'intérêt des équipes professionnelles au cours des prochaines semaines», ajoute-t-il.

Le centre arrière Benoît Boulanger était pour sa part en nomination pour le prestigieux trophée Russ Jackson, remis annuellement au joueur de football universitaire canadien ayant obtenu d'excellents résultats scolaires et s'étant engagé significativement dans sa communauté, tout en se démarquant sur le terrain. Il a obtenu une impressionnante moyenne académique de 4,25 sur 4,3 au dernier trimestre au baccalauréat en génie civil, et ce, malgré les nombreuses heures consacrées à l'entraînement et à plusieurs causes sociales.

Le prix a été remis au quart-arrière David Hamilton, de Toronto.

2e coupe universitaire de natation

Une 4e place pour le Vert & Or

La toute nouvelle équipe de natation du Vert & Or s'est bien comportée dernièrement à l'Université Laval alors que se tenait la 2e coupe universitaire du Québec. Au fil d'arrivée, la troupe de l'entraîneur Alain Iacono a pris le 4e rang du classement cumulatif.

La compétition a été outrageusement dominée par le Rouge et Or de l'Université Laval. Chez les hommes, cette formation a totalisé 202 points, contre 88 pour l'Université de Montréal, 63 pour l'Université McGill, 13 pour l'UdeS et 7 pour l'Université du Québec à Trois-Rivières. Chez les dames, même résultat, alors que Laval a cumulé 177 points, contre 95 pour McGill, 37 pour Montréal, 14 pour Sherbrooke et aucun pour l'Université du Québec à Trois-Rivières.

Huit nageurs sherbrookois ont profité de cette 2e coupe universitaire pour engranger leurs standards de qualification en vue du championnat de la Fédération québécoise du sport étudiant qui se tiendra en février 2009 à l'Université McGill.

Notons les excellentes courses de Milaine Dandenault, qui a réalisé ses standards au 50 et au 100 m brasse ainsi qu'au 50 m style libre. Chez les hommes, Jérôme et Étienne Couture, Simon Gignac et Quentin Dauphin se sont tous qualifiés sur 1500 m. Samuel Tessier a fait de même au 50 et au 100 m brasse, tout comme Antoine Codaire au 50 m style libre et au 100 m papillon. Jean-Benoît Thivierge a également obtenu son standard au 100 m papillon.

P.M.

Une première pour l'UdeS au Gala du sport universitaire québécois

Alex Genest et Marie-Ève Dugas couronnés

Le Vert & Or de l'Université de Sherbrooke est une fois de plus ressorti les mains pleines du Gala du sport universitaire québécois, raflant pas moins de 3 des 11 prix majeurs de cette 23e soirée annuelle.

Le spécialiste du demi-fond et du cross-country Alex Genest a remporté pour une 2e année consécutive le titre d'athlète masculin de l'année en sport individuel en plus d'être choisi pour le prestigieux Prix leadership, tandis que la sprinteuse Marie-Ève Dugas a obtenu le titre d'athlète féminine par excellence en sport individuel. C'est la 1re fois que deux athlètes de l'UdeS étaient couronnés en sport individuel.

Rappelons qu'Alex Genest a remporté des médailles d'or au championnat universitaire canadien de cross-country, à l'automne 2007, ainsi qu'au 1500 m lors du championnat universitaire québécois d'athlétisme, en mars dernier. Il s'est de plus grandement impliqué dans la communauté, notamment en tant que conférencier dans les écoles primaires ainsi qu'au camp pour les jeunes défavorisés la Tablée des chefs.

De son côté, Marie-Ève Dugas a remporté des médailles d'or au 60 m et au 60 m haies au championnat universitaire canadien d'athlétisme. Elle a également pris le 16e rang au 100 m haies aux Universiades 2007 disputées en Thaïlande.

Les deux lauréats étaient radieux au terme de la soirée qui se tenait à Boucherville. «Je voudrais remercier mes coéquipiers, mon entraîneur Richard Crevier et la Fondation de l'athlète d'excellence du Québec (FAEQ) pour son support, a souligné Alex Genest. C'est notamment grâce aux bourses de la FAEQ que j'ai pu participer à des compétitions en Europe et aller m'entraîner en Floride.»

«J'ai connu une super bonne saison et j'en dois une grande partie à mes entraîneurs Richard Crevier et Carol Crevier», a quant à elle indiqué une Marie-Ève Dugas surprise par sa victoire.

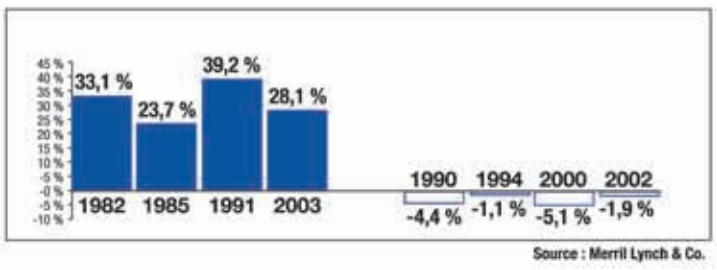
Le footballeur Benoît Boulanger, qui était en nomination pour le prix d'excellence académique chez les hommes, n'a malheureusement pas été sélectionné, tout comme l'équipe de cross-country, qui était en lice pour le titre d'équipe masculine de l'année.

En tout, neuf étudiants athlètes du Vert & Or ont reçu des bourses de la FAEQ pour la saison 2007-2008.

P.M.

DÉJOUEZ LES MARCHÉS... ET LES FAIBLES TAUX D'INTÉRÊT AVEC LES OBLIGATIONS À RENDEMENT ÉLEVÉ

Une obligation à rendement élevé est une obligation émise par une société privée dont le rendement est largement supérieur aux emprunts d'État des pays du G7. Ce rendement attractif se justifie par la notion de « prime de risque » de ces emprunts. Ainsi, ils sont, au mieux, cotés BB par l'agence Standard & Poor's. Leur valeur a tendance à se déprécier et leur rendement à augmenter lorsque les perspectives économiques s'assombrissent comme dans la crise présente. Cela procure une opportunité puisque les rendements de revenu d'intérêt très élevés procurent une protection intéressante contrairement aux actions, mais encore, un potentiel de croissance du capital impressionnant lorsqu'il y a une opportunité. Voici le tableau des quatre meilleurs et des quatre pires rendements annuels de 1982 à 2007. **Les meilleurs rendements surviennent à la suite d'une crise.** Si cette classe d'actif est intégrée au portefeuille, il est nécessaire qu'elle soit diversifiée parmi une grande gamme d'émetteurs. Présentement, les écarts de taux de rendement sont plus attrayants que jamais (± 15 %). Consultez notre site Internet **www.groupecotecaron.com** pour obtenir un graphique des rendements sur les obligations à rendement élevé dans la **section Publications.**



Source : Merril Lynch & Co.

Communiquez avec nous pour bien comprendre les caractéristiques de ce type de placement afin de **déterminer si ce placement peut vous convenir personnellement.**

La Financière Banque Nationale est une filiale en propriété exclusive indirecte de la Banque Nationale du Canada. La Banque Nationale du Canada est une société ouverte inscrite à la cote de la Bourse de Toronto (NA: TSX). La Financière Banque Nationale peut agir à titre de conseiller financier, d'agent fiscal ou de souscripteur pour certaines des compagnies mentionnées aux présentes et peut recevoir une rémunération pour ses services. Les opinions exprimées ici ne reflètent pas nécessairement celles de la Financière Banque Nationale. Les renseignements contenus aux présentes ont été obtenus de sources que nous croyons fiables, mais ne sont pas garantis et pourraient être incomplets. Les titres mentionnés dans cette chronique ne s'adressent pas à tous les types d'investisseurs et ne devraient en aucun cas être considérés comme une recommandation, veuillez consulter votre conseiller en placement.